



Le livre

## Parole d'acteur suivi de Double peau

Maurice Durozier (préface d'Ariane Mnouchkine)

« J'ai la chance d'être depuis de longues années au Théâtre du Soleil qui est un royaume, un rêve pour les acteurs puisque nous passons un nombre incalculable d'heures en scène ou en répétition. Le théâtre épique que nous pratiquons a besoin de temps. Il se trouve que souvent, en allant me mettre en place derrière le rideau, en sortant de scène, en me maquillant, en me démaquillant, j'ai et suis encore traversé par des réflexions, des visions. Ces sensations chroniques me viennent de la scène même. Le jour est venu où je me suis dit qu'il fallait transmettre, partager cette intimité, cette membrane fragile du moment où l'acteur devient l'autre, le personnage. Je n'ai pas choisi la voie la plus simple en demandant à Maïa, ma fille qui avait à l'époque vingt ans, de me poser des questions. Mais cela m'a permis de me situer dans un dialogue. Le flot des paroles a jailli et s'est naturellement organisé, en chapitres. Cette confrontation m'a autorisé dans *Parole d'acteur* à aborder les doutes, les pièges, les contradictions auxquels l'acteur se confronte et à raconter par écrit et sur scène mon chemin initiatique à la recherche d'une famille artistique.

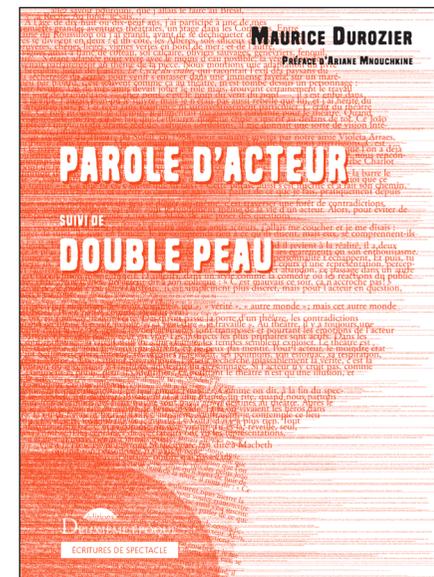
Quant à *Double peau*, il s'agit d'un texte imaginaire qui prend sa source dans la réalité, notamment en 1982. Avec Ariane Mnouchkine, nous avons créé une pièce. J'y interprétais le rôle d'Antonio, un personnage au destin tragique dans une comédie. Pendant les deux années où nous jouions la pièce, régulièrement, une spectatrice écrivait des cartes postales à Antonio, mon personnage, qu'elle envoyait au théâtre du Soleil. Elle lui parlait d'elle, se confiait à lui, cherchait un dialogue qui ne pouvait pas exister. Je ne savais pas et n'ai jamais su qui elle était. Trente ans plus tard, au fond d'un carton, j'ai retrouvé certaines de ces cartes postales. En les relisant, j'ai réalisé le courage, l'audace et le cadeau de cette spectatrice à un jeune acteur. Cette étrange correspondance m'a donné une clef pour travailler sur la frontière entre le théâtre et la vie. »

### Les points forts

- Le témoignage du plus ancien comédien actuel de la troupe du Soleil.
- Un récit pour parler du théâtre aux jeunes et à ceux qui ne le connaissent pas encore.
- L'air de rien, c'est une vraie et joyeuse leçon de théâtre.

### L'auteur

Issu d'une famille de théâtre ambulant, Maurice Durozier commence le théâtre dans son quartier du Bas Vernet à Perpignan dans les années soixante-dix, où il crée sa première compagnie, le Teatret del Vernet. Il entre au Théâtre du Soleil en 1980 et y découvre le travail d'improvisation. Dans cette lancée, il participe en tant qu'acteur au *Cycle Shakespeare*, à *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, à *L'Indiade* et au spectacle *Les Atrides*. Puis, en 1992, il crée la compagnie Les Voyageurs de la nuit pour laquelle il écrit, met en scène et joue plusieurs pièces: *Kalo* (prix Villa Médicis hors les murs, 1993), *Brûleur de planches* (lauréat du programme en quête d'auteur AFAA/Beaumarchais de la S.A.C.D., 1998) et *Désirs de mer* (qui a obtenu une bourse du C.N.L. en 1999). En 2002, il revient au Théâtre du Soleil et participe à la création de plusieurs pièces dont *Le Dernier Caravansérail*, *Les Éphémères*, *Les Naufragés du fol espoir*, *Macbeth*, *Une chambre en Inde*, *Kanata* (sous la direction de Robert Lepage) ou encore *L'Île d'or*.



NOUVEAUTÉ

20 €



9 782377 690961

ISBN 978-2-37769-096-1  
Collection Écritures de spectacles  
Domaine Théâtre  
Genre Texte dramatique  
Format 15 x 21 cm  
Nombre de pages 128  
Façonnage Broché cousu  
Tirage 750  
Office 13 octobre 2022

## Lectorat visé

---

Toute personne appréciant le théâtre ou à qui on souhaite le faire découvrir.

## Promotion

---

Des rencontres seront organisées autour de l'ouvrage en fin d'année 2022 et en 2023, spécialement à la Cartoucherie de Vincennes et à Perpignan.

## Motivations éditoriales

---

Deuxième époque considère l'aventure du Soleil comme un exemple des plus inspirants pour toutes les démarches de création collective dans le théâtre. Ouvrir notre catalogue à l'un de ses principaux acteurs s'est imposé à nous.

## Extraits

---

« En scène l'acteur n'est plus lui-même et quand il revient à la réalité, il a deux solutions : se murer dans le silence le plus complet sur ses activités ; ou, parfois, tenter de partager ses égarements ou son enthousiasme. Comment pourrait-il être clair ? Jouer, c'est un mystère absolu où ta vie, ta conscience et toute ta personnalité t'échappent. Et puis, tu prends deux acteurs, si proches soient-ils, aucun des deux ne vit la même expérience intérieure. Au cours d'une représentation, perception et capacité de jugement sont faussées, l'acteur ne se voit pas, il ne peut avoir aucun recul. Cet abandon, ce passage dans un autre monde, une autre dimension, c'est la condition même du jeu. »

« En général, lorsque quelqu'un sort d'un spectacle en disant de tel acteur : "Ah, il a de la présence!", en fait, ce spectateur veut exprimer qu'il a senti une présence en lui. Et cela fait partie des mystères que l'on n'arrivera jamais à élucider. Cette capacité d'incarnation, de métamorphose totale est-elle innée ? Certainement... Peut-être ! Mais, si c'est un don, comme tous les dons, ça se cultive, ça s'arrose comme une plante, ça ne peut pas pousser n'importe comment. Et chacun a sa voie. On peut faire des écoles, des conservatoires ou des stages par-ci, par-là, cela dépend des conditions financières de ta famille. Au fond, ce n'est pas très important, la véritable formation se fait sur le tas. »

« Bien sûr, on est souvent à la limite de la rupture, physiquement et psychiquement, alors quand la fatigue nous prend, elle est bien réelle. Mais le théâtre l'absorbe, l'intègre comme un élément du vivant. Au cours d'un spectacle, une troupe qui lutte contre l'épuisement cultive un lien supplémentaire entre les acteurs que le public ressent et apprécie. Il y a toujours un moment vers la fin des longues pièces, où l'on atteint la limite. Si l'on a l'occasion de sortir de scène pour un dernier changement de costume, le corps manifeste ses signes de désapprobation, ses râles du dernier acte. L'état d'épuisement et d'adrénaline est tel qu'on pourrait, à cet instant-là, si par malheur, la représentation était interrompue, basculer dans l'autre monde. Le personnage arrive au bout de son destin, l'acteur le vit dans son corps, son pouls, son souffle. L'air qui sort de tes poumons produit une sorte de raclement comme doit être la respiration d'animal traqué. »

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

Philippe CAUBÈRE, *Le Roman d'un acteur*, Éditions Joëlle Losfeld, Paris, 2019 [édition originale : 1994].

Louis JOUVET, *Écoute mon ami*, Flammarion, Paris, 2001 [édition originale : 1952].

Charles DULLIN, *Souvenirs d'un acteur*, Éditions de la coopérative, 2020 [édition originale : 1946].

## Sommaire

---

### Préface

### Parole d'acteur

Prologue

Confusion

Illusion et vérité

Naissance sur un tapis

Le théâtre est sacré

Le théâtre New-Yorkais

Un acteur en Inde

D'où viennent les passions ?

Artaud l'acteur

Le théâtre de la vie

Le metteur en scène

La fatigue, ce sera pour une autre vie !

Nous avons un code

Les rôles de salauds

Les années initiatiques

### Double peau



## Le livre

La lumière peut tout modifier, tout exalter ou tout occulter. Comme l'écrit le scénographe Adolphe Appia, quand les formes et les couleurs cherchent à exprimer quelque chose, la lumière, elle, dit: « Je suis, les formes et les couleurs n'existeront que par moi. »

Cet ouvrage ne s'adresse pas qu'aux artisans du théâtre, créateurs et techniciens, mais à tout lecteur curieux. Il est destiné à nous rendre attentifs à ce que la lumière peut transformer et à ce qu'elle nous inspire — au théâtre, dans l'art, et *in fine* tout autour de nous.

La lentille convexe qu'est le théâtre absorbe et renvoie les images du monde réel et celles des autres arts. Pour cette raison, illustrations, peintures, sculptures et architectures qui sont chères à l'auteur sont reproduites et explorées ici, auprès d'images des spectacles dont il a créé les éclairages et parfois la scénographie.

En cheminant ainsi entre ombre, lumière et couleur, en découvrant les stratagèmes des peintres et des sculpteurs pour donner du mouvement à ce qui n'en a pas, nous apprenons à observer différemment le réel et l'infinité des changements qui nous entourent, entre jour, pénombre et reflets, à comprendre pourquoi une image nous rend heureux ou une autre mélancolique. Ce témoignage de trente ans de créations est une approche sensible, qui tente de nous faire saisir pleinement combien la lumière modifie nos vies.

## Les points forts

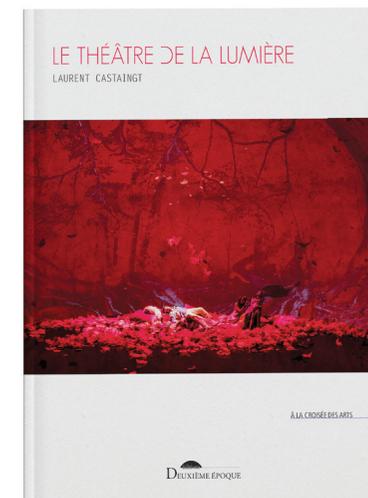
- Ouvrage très instructif sur la conception de la lumière et sa scénographie.
- Beau-livre tout en couleur, montrant de nombreuses peintures et photographies de spectacles.
- Une balade littéraire et poétique dans le monde de la lumière.

## L'auteur

Très tôt, Laurent Castaingt, concepteur lumière et scénographe, se destine aux techniques du spectacle et plus particulièrement à celles de la lumière. Il partage son temps entre théâtre, danse et opéra, cherchant toujours à diversifier les genres. Il collabore depuis plusieurs années avec des personnalités aussi diverses qu'Alfredo Arias, Bernard Murat, Jean-Louis Grinda, Richard Brunel, Jean-Claude Auvray, René Loyon, mais on le retrouve également avec Karel Reisz (lorsque celui-ci monta *Pinter* à Paris), le chorégraphe japonais Hideyuki Yano, ou encore Roman Polanski (*Ibsen* au théâtre Marigny). Il a travaillé sur les plus grandes scènes: Opéra Bastille, Volksoper de Vienne, Liceu de Barcelone, Opéra de Monte-Carlo, San Carlo de Naples, Teatro Colon à Buenos Aires, Opéra de Hong-Kong, Chorégies d'Orange, mais également à l'Olympia, au Bataclan, à la Comédie Française, au Théâtre de l'Odeon, Théâtre de L'Athénée, Théâtre Antoine, Théâtre Edouard VII, Teatro Valle à Rome, Sporting de Monaco, etc. Ses travaux sur la lumière et l'espace l'ont conduit à créer également les scénographies de certains spectacles avec Jean-Louis Grinda (*Tänbhauser*, *Les Contes d'Hoffmann* à Monaco, Hong-Kong et au San Carlo de Naples, *Duello Amoroso*, et tout récemment *Thaïs* à Monaco), mais également avec Elsa Rooke (*Transformations* de C. Suza, *Postcards from Morocco* de D. Argento, ainsi que *Midsommernight's dream* de B. Britten à Lausanne, *Le Ruisseau noir* de G.-F. Leuenberger à Genève) ou Marguerite Borie (*Salomé* de R. Strauss (Monaco, Liège et Vienne), *Giulio Cesare* de G.-F. Haendel, *Reigen* de P. Boesmans au C.N.S.M. de Paris. Ses recherches sur la matière lumineuse et la nature ont également donné lieu à une installation en extérieur à Genève: *Écorces Vives*, ainsi qu'une collaboration avec le dessinateur François Schuitten pour *Planet of Visions* dans le cadre de l'Exposition universelle Hanovre 2000. Il a été nommé 3 fois pour le Molière de la meilleure lumière.

## Le Théâtre de la lumière

Laurent Castaingt



NOUVEAUTÉ  
39,50 €



9 782377 691005

ISBN	978-2-37769-100-5
Collection	À la croisée des arts
Domaine	Scénographie
Genre	Essai
Format	20 x 26 cm
Nombre de pages	324 pages
Façonnage	Broché
Tirage	1500
Office	24 novembre 2022

## Lectorat visé

---

Artisans du théâtre, techniciens, éclairagistes, décorateurs, metteurs en scène, plasticiens, amateurs d'art, de théâtre, de poésie, de musique, d'architecture et de sculpture.

## Promotion

---

Des rencontres seront organisées pour la fin d'année 2022 et le début de l'année 2023.

## Motivations éditoriales

---

Ce bel ouvrage, richement illustré et sans équivalent, propose une plongée à la fois poétique et technique au coeur de la lumière. Il explique son utilisation dans les arts et s'imposera comme une référence sur le sujet.

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

Henri ALEKAN, *Des lumières et des ombres*, Le Sycomore, Paris, 1983.

François-Éric VALENTIN, *Lumière pour le spectacle*, Librairie théâtrale, Paris, 1988.

## Sommaire

---

Avant-propos

Introduction

Petite promenade

I — La naissance de l'ombre

II — La couleur

III — Le mouvement et le temps

IV — La lumière hors du temps

V — Lumière ou matière ?

VI — Lumière de la musique, musique de la lumière

VII — À rebours

Bibliographie

Remerciements

Table des matières

## Extraits

---

« Le grand flou d'air vaporeux et diffus qui nous entourait se cristallise subitement en strates d'ombres et de lumières horizontales, illimitées, par lesquelles nous touchons l'infini un bref instant. À ce moment précis, notre ombre, à condition que rien ne l'arrête, s'étire si loin que nous ne pouvons plus en appréhender les contours. Quelques secondes, le soleil donne à toute chose une qualité d'infini. C'est une sorte de miracle, dont ceux qui ont assisté à l'aurore depuis le sommet d'une montagne connaissent l'extraordinaire sensation. »

« J'ai dit ici comment la connaissance de ces artifices nous permettait, à nous créateurs de lumière, d'apporter sur la scène ces reliefs, ces déséquilibres dynamiques, ces mystères, et comment la familiarité avec les maîtres de la peinture nous rendait capables d'exalter l'univers de la scène, d'y creuser des gouffres inattendus, d'y augmenter la dynamique des déplacements, d'y créer de nouvelles émotions et d'y faire palpiter d'autres sensations que la sensation purement visuelle: le déplacement d'un comédien ou d'une foule entière a un impact cent fois moins fort sous une lumière plate et blafarde que sous un éclairage mettant en relief la dynamique de ce mouvement et y suggérant d'autres données émotionnelles. »

« Dans le cas d'un intérieur clos, de nuit, si aucune lumière extérieure ne peut entrer, seules les sources artificielles choisies par le scénographe commandent aux directions lumineuses. Nous sommes en quelque sorte dans les mêmes atmosphères que chez les peintres ténébristes: en l'absence de sources venues du dehors, le monde lumineux du tableau s'ordonne selon les sources présentes de lumière artificielle. Beaucoup de ces peintres, particulièrement La Tour et Rembrandt, ont choisi de réduire ces sources au maximum, jusqu'à n'en garder qu'une seule. Cette unicité permet de conserver une ombre unique à tous les sujets, stylisation qui s'accorde assez bien au calme qui règne souvent dans les scènes d'intérieur nuit. »

« C'est un lien mystérieux, un pacte entre ces êtres privilégiés et la lumière. Et ce lien, bien qu'il s'adresse à l'œil et à la manière dont un corps apparaît lorsqu'il est éclairé, passe par un autre sens: le toucher. Car c'est un rapport sensuel qu'induisent ces qualités de matière et de formes. La lumière se posant sur ces êtres-là a quelque chose de la main parcourant un corps à l'aveugle, uniquement concentrée sur la chimie particulière de ce contact et les sensations qui s'en dégagent. Lorsque l'harmonie des dégradés d'ombres et des renflements de lumière, palpable comme dans la sculpture, a trouvé sa voie dans l'ordonnance des formes, il suffit d'ouvrir les yeux et vient s'y ajouter l'éclat. »



## Écrire le cirque. L'aventure d'Archaos et la méthode ANCAR

Raquel Rache de Andrade et Guy Carrara (Préface de Macha Makeieff)

### Le livre

Cet ouvrage, structuré comme un récit émaillé de réflexions, raconte au fil du parcours de Raquel, artiste interprète dans toutes les créations d'Archaos de 1988 à 2008 (et metteuse en scène et/ou autrice de 2001 à 2021), l'évolution des processus de création au sein de la compagnie. Le « personnage » principal dévoile ses recherches, ses découvertes, au grès d'une aventure artistique riche et singulière.

Par le biais de son regard, Raquel Rache de Andrade nous conduit, avec son partenaire complice Guy Carrara, vers le plaisir, l'expérience et la maîtrise de l'écriture. Ils nous dévoilent finalement leur méthode pour écrire des numéros, scènes, scénarios et spectacles de cirque, méthode qu'ils ont baptisée ANCAR, contraction de leurs noms ANdrade et CARrara.

Ainsi, simplement muni d'un papier et d'un crayon, en marge de l'exercice physique, chaque artiste, chaque élève, quel que soit son niveau, chaque enseignant, quel que soit le contexte, accédera plus facilement au mécanisme de la composition et de l'écriture du cirque, en y déployant toute sa créativité.

Les auteurs, Raquel Rache de Andrade et Guy Carrara, ont participé à l'émergence du cirque contemporain au sein de la compagnie Archaos et donnent des stages d'écriture et de composition dramatique depuis plus de vingt ans à des publics très variés.

### Les points forts

- Une plongée dans les coulisses d'une des compagnies de cirque les plus innovantes de ces trente dernières années.
- Un essai original mêlant le récit subjectif d'une aventure artistique et des réflexions théoriques sur l'acte d'écrire.
- Des propositions très concrètes pour animer un atelier d'écriture de cirque.

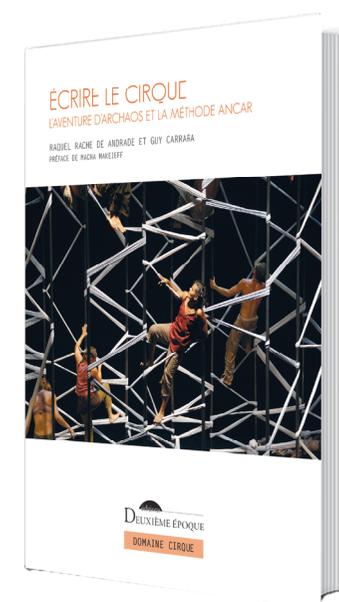
### L'auteur

#### Raquel Rache de Andrade

Comédienne professionnelle à Rio de Janeiro dès 1982, elle fréquente en même temps la faculté d'économie et l'École nationale de cirque dont elle sort diplômée en 1986. Entre 1986 et 1987, elle vient en France et étudie à l'École nationale du cirque Fratellini. Elle rejoint ensuite la compagnie Archaos et participe à toutes les créations dès 1988, en passant par les métiers de voltigeuse de jeux icariens, acrobate aérienne et autres techniques circassiennes. À partir de 1999, elle est coautrice des spectacles d'Archaos. Depuis 2011, elle est codirectrice d'Archaos, pôle national cirque à Marseille. En 2014, elle crée et réalise *Télécirque*, un programme audiovisuel pour les réseaux sociaux. Puis, en 2015, elle crée et codirige la Biennale internationale des arts du cirque.

#### Guy Carrara

Après des études de psychologie, Guy Carrara est d'abord comédien, metteur en scène de théâtre et de théâtre de rue. Il s'intéresse ensuite aux spectacles de performances et rencontre le cirque. En 1986, il rejoint la compagnie Archaos, qu'il codirige à partir de 1987. Il est auteur ou coauteur de toutes les créations de la compagnie : *Le Chapiteau de cordes*, *The Last Show on Earth*, *Bouinax*, *Archaos 1 et 2*, *Metal Clown*, *DJ 92*, *Game Over et 2*, *Défilé*, *Juste Pour*, *In Vitro*, *Rencontres*, *Morceaux choisis*, *Margo*, *Écrin*, *Anatom*, *Parallèle 26*, *Engrenages*, *In Vitro 09*, *Somewhere and Nowhere* et enfin *Cabaré*. De 2006 à 2009, il est administrateur cirque à la S.A.C.D. Depuis 2011, il est codirecteur d'Archaos, pôle national cirque à Marseille. En 2015, il crée et codirige la Biennale internationale des arts du cirque.



**NOUVEAUTÉ**  
25 €



9 782377 691029

ISBN 978-2-37769-102-9  
Collection Domaines  
Domaine Cirque  
Genre Récit, réflexion et méthode  
Format 15 x 21 cm  
Nombre de pages 144 pages  
Façonnage Broché  
Tirage 2000  
Office 1<sup>er</sup> décembre 2022

## Lectorat visé

---

Enseignants, étudiants, artistes de spectacle vivant, chercheurs, publics scolaires et champ social.

## Promotion

---

Cet ouvrage sera présenté à l'occasion de la Biennale internationale des Arts du Cirque à Marseille en janvier-février 2023.

## Motivations éditoriales

---

Cet ouvrage hybride entre récit subjectif, réflexions théoriques et exercices pratiques n'a pas d'équivalent et se lit avec beaucoup de plaisir.

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

Philippe GOUDARD, *Anatomie d'un clown* suivi de *Lire et écrire le cirque*, coll. « Scénogrammes », éditions l'Entretiens, Lavérune, 2005.

Anne QUENTIN, *Le Processus de création dans le cirque contemporain*, CNAC, 2019.

Martine MALEVAL, *Archaos, cirque de caractère*, Actes Sud, CNAC, 2010.

## Sommaire

---

Préface de Macha Makeieff  
Préambule

**Première partie : Un chemin pour l'écriture**  
Un chemin pour l'écriture

**Deuxième partie : la méthode ANCAR**  
La méthode  
Scènes de cirque  
Les exercices d'échauffement en écriture

Les exercices d'écriture  
Les exercices d'étirement en écriture  
Exemples de scénarios

**Cahier d'illustrations : une aventure haute en couleurs**

**Annexes**  
Un cirque dans ma tête  
Bibliographie

## Extraits

---

« Par son désir de narration, de raconter au-delà de montrer, le cirque contemporain a abordé la question de la dramaturgie : construire un récit en mettant en exergue la théâtralité de l'acte sur scène. Si le cirque aborde la question de la théâtralité, c'est au même titre que ce que font le cinéma, la danse ou l'opéra. L'absence de texte ne signifie pas absence d'écriture, le cirque contemporain ne fait pas du théâtre, il crée sa propre dramaturgie avec ses disciplines, ses particularités, ses techniques ; il compose le sens d'un propos, une narration, le rythme d'une dramaturgie avec la mise en scène d'un langage composite. »

« Combien de fois l'écriture a démarré lors de longues soirées de réunions... Ces réunions se déroulaient parfois dans des bistrotts, des restaurants ou des caravanes... Un bel exemple : pour la création de l'énorme agrès — le camion trapèze —, de *Metal Clown*, c'est sur la nappe d'une table de restaurant à l'aéroport de Berlin, lors d'un repas avec Pierrot, que Guy a fait les premières esquisses, les premiers dessins des futurs éléments scénographiques de *Metal Clown*. Ils ont plié la nappe et sont partis avec... »

« En s'inspirant du jeu d'écriture collectif du "cadavre exquis" : C'est un échauffement à deux participants (A et B) qui seront équipés d'une seule feuille. A démarre en écrivant un mot, puis il passe la feuille à B qui écrit un mot en s'inspirant du mot précédent. Il rend ensuite la page à A. A s'appuie sur ce deuxième mot pour en écrire un autre et on répète le premier mouvement d'échange de page avec son partenaire. La page doit avoir trois ou quatre colonnes de mots. L'importance de cet exercice est la rapidité, le rythme d'exécution. La durée de l'exercice ne doit pas dépasser dix minutes. »

# Les Cinq Saisons d'un ennemi du peuple de Jeton Neziraj

éditions  
**L'ESPACE D'UN INSTANT**  
[Culture Parlatges  
& Maison d'Europe et d'Orient]

## LE TEXTE

En septembre 2000, l'architecte qui dirigeait le service d'urbanisme de Prishtina, Rexhep Luci, a été abattu de six balles dans le dos. Il s'était opposé aux constructions illégales dans la ville.

Dans la pièce *Les Cinq Saisons d'un ennemi du peuple*, Jeton Neziraj démonte avec force les étapes et les mécanismes qui ont pu aboutir à un tel crime et aux désastres architecturaux qui ont suivi, depuis l'enthousiasme général de l'immédiat après-guerre au Kosovo à l'émergence des intérêts particuliers, aux retournements d'alliances, aux ententes et pressions économique-politiques.

Portée par des personnages emblématiques, cette belle démonstration quasi-brechtienne se déroule en une année symbolique. La cinquième saison semble alors figurer la timide promesse d'un avenir plus heureux...

## L'AUTEUR

Jeton Neziraj est né en 1977 au Kosovo. Ses oeuvres ont été largement présentées en Europe et en Amérique du Nord, du Vidy-Lausanne à La MaMa à New York. Il a été directeur du théâtre national du Kosovo de 2008 à 2011 et dirige actuellement le Qendra Multimedia, principal pôle culturel indépendant de l'espace albanophone, qu'il a fondé en 2002. Régulièrement censurée en Chine ou en Turquie, son oeuvre est très impliquée socialement et politiquement.

**LANGUE D'ORIGINE** albanais

**TERRITOIRE** Kosovo

**TRADUCTION** Anne-Marie Bucquet

**PREFACE** en cours

**DATE D'ÉCRITURE** 2019

**DATE DE PUBLICATION** 2022

**PRODUCTION** avec le soutien du  
Qendra Multimedia de Prishtina

**DISTRIBUTION** 2 F / 4 H

## RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Urbanisme Corruption Ibsen

**PRIX** 12 €

**NOMBRE DE PAGES** 72 p.

**FORMAT** 14 x 20 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 6 octobre 2022

**ISBN** 978-2-37572-035-6





#### RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain  
Essai Critique

**PRIX** 15 €

**NOMBRE DE PAGES** 210 pages

**FORMAT** 14 x 20 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** juillet 2022

**ISBN** 978-2-37572-041-7

# *Eloge du contraire* de Goran Stefanovski

Textes réunis et présentés par Ivan Dodovski

## LE TEXTE

Sommaire :

Histoires de l'Est sauvage

Sur notre histoire

Discours post-dînatoire

L'essence des choses

Le téléphone en panne

Les trans-artistes et les cis-artistes

L'auteur dramatique en tant qu'artisan des drames

Dispute avec Kafka

Éloge du contraire

Tintin dans les Balkans

L'étincelle qui jaillit

## L'AUTEUR

Goran Stefanovski (1952-2018) est né en Macédoine. Auteur dramatique, universitaire, il a vécu et travaillé entre Skopje et Canterbury. Il a écrit de nombreuses pièces et scénarios, abordant notamment les frictions entre identité personnelle, histoire et politique. Un bon nombre de ses oeuvres ont fait l'objet de productions internationales, représentées à travers l'Europe, du BITEF de Belgrade jusqu'au Festival d'Avignon.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

**LANGUE D'ORIGINE** Macédonien

**TERRITOIRE** Europe

**TRADUCTION** Maria Béjanovska

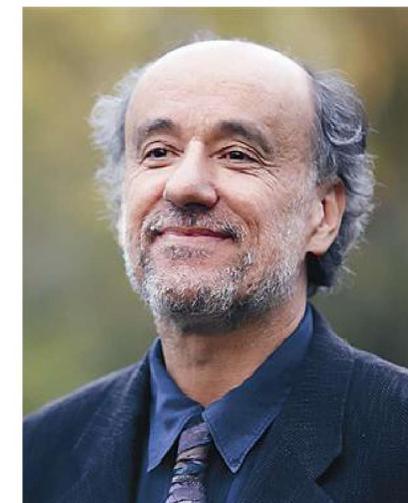
**PREFACE** Ivan Dodovski

**DATE D'ÉCRITURE** 19xx

**DATE DE PUBLICATION** 2022

**PRODUCTION** avec le soutien de  
l'université Christ Church College  
de Canterbury

**DISTRIBUTION** sans objet



# Eloge du contraire

## de Goran Stefanovski

### EXTRAIT

---

Il y a une dizaine d'années, la Macédoine faisait partie de l'Europe de l'Est. De telle sorte qu'elle était quand même en Europe. Mais cette histoire s'est disloquée et l'Europe de l'Est n'existe plus. Nous nous sommes retrouvés dans les seuls Balkans, dans leur partie occidentale, refoulés vers le tiers-monde. Non seulement nous n'étions plus complémentaires de l'Europe, mais nous incarnions même, d'une certaine façon, son contraire, comme un appendice oriental, comme un miroir opaque sur lequel elle projette ses peurs. C'est une page nouvelle, laide et dangereuse de l'histoire.

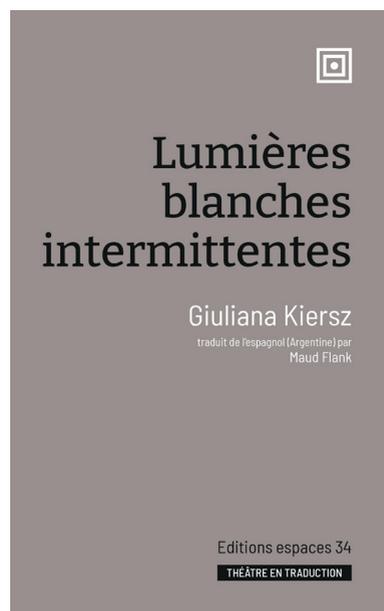
Et que penser de nous maintenant ? Comment nous européaniser de nouveau alors que l'Europe a peur d'être balkanisée ? Comment nous voir, nous évaluer, faire un diagnostic, à quoi prétendre ? Nous menons un débat pesant et épuisant autour de ces questions.

Les uns disent que l'Europe est la seule coupable de notre situation si peu enviable, qu'il faut tourner le dos à cette putain, que nous pouvons vivre sans son égocentrisme et sa stérilité, nous qui sommes la passion, la spontanéité et pleins de possibilités.

Les autres disent que nous sommes les seuls coupables de tout, que nous devons nous tourner le dos à nous-mêmes, baiser la main de l'Europe et aller nous jeter dans ses bras en sautant dans le premier avion, avec un billet aller simple, loin de ce chaos, de cette anarchie et de cette violence, alors qu'elle est l'ordre, la richesse et la pureté mêmes.

Les deux positions ne valent rien et ne font que nourrir le cliché exotique de l'Europe sur nous : dans la première version nous sommes prétentieux, et dans la deuxième, des lèche-bottes. Les deux s'excluent mutuellement – c'est tout ou rien, l'enfer ou le paradis et rien entre les deux – aucune vie terrestre. Ils sont pusillanimes et se basent sur une identification négative : j'ignore qui je suis exactement, mais je sais exactement ce que je ne veux pas être. Ces histoires sont paresseuses et passives, évitent analyse, travail et responsabilité et affirment sur un mode mélodramatique que nous méritons mieux.

Mais en politique, comme dans le business (ou finalement, comme pour les décisions du jury des festivals de théâtre) tu n'obtiens pas ce que tu penses mériter mais ce que tu réussis à obtenir, à marchander, à négocier. La démocratie est un marchandage permanent et patient avec ceux qui ne pensent pas comme toi, avec ceux qui sont objectivement ton contraire. La démocratie est négociation, adaptation, compromis. Quelque chose qui n'a rien à voir avec le regard défiant, têtu et rivé sur le monde de la *tcharchia*. Ce regard qui évalue globalement et ne reconnaît aucune particularité, qui opère comme un vilayet fermé et méprise toute différence, qui verrait l'histoire de la politique plutôt sous l'angle du destin



**COLL.** Théâtre contemporain  
en traduction

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 14.50 € env.

**NOMBRE  
DE PAGES** 72 p. env.

**FORMAT** 13 × 21 cm

**TIRAGE** 600 ex.

**OFFICE** 3 novembre 2022

**ISBN** 978-2-84705-284-8

# Lumières blanches intermittentes de Giuliana KIERSZ

traduit de l'espagnol (Argentine) par Maud Flank

## POINTS FORTS

- Road movie théâtral et poétique à la croisée des genres poétique, narratif et dramatique
- La nature est omniprésente, immanente, parfois hostile et victime des transformations faites par l'Homme
- Sensations et sensualité du texte qui procure des images vives, un imaginaire qui persiste
- Violence des rapports entre la femme et les personnages masculins
- Une jeune autrice argentine à la langue singulière : la tension dramatique ne repose pas sur l'action mais émane de la délicatesse et de la précision de la description. A découvrir absolument.

## LE LIVRE

La première des trois œuvres, *502*, est une succession de scènes désertiques, dépeuplées : routes, précipices, montagnes, ou simplement le brouillard, un espace imprécis et indéfini. Le personnage principal ne sait ni d'où il vient ni où il va, mais sait qu'il s'en va.

La seconde, *B*, débute également sur la route et met en scène la solitude de celui qui va d'un côté ou de l'autre. Le texte est un mouvement perpétuel où se croisent plusieurs personnages.

La dernière, *Le jour où elle m'a dit qu'elle avait tué le chien j'ai pris la voiture*, plus courte, est là encore focalisée sur la route, trajectoire d'un homme et de son chien vers un final délirant.

Au-delà du thème récurrent de la route, les trois textes, quoique fonctionnant de façon autonome, partagent un même langage, où s'entremêlent dramaturgie et poésie, suscitant une atmosphère étrange et pregnante.

**DISTRIBUTION** : 1 à 3 comédien.ne.s (voire plus) dont au moins 1 femme et 1 homme

**GENRE** : longs monologues dissimulant des dialogues implicites, narration

**MOTS CLES** : voyage, environnement, solitude, féminisme, fable politique et philosophique

**PUBLICATION** : Rara Avis Editorial, Buenos Aires, Argentine, 2018

## L'AUTEURE



Giuliana Kiersz, née en 1991 à Buenos Aires, vit actuellement à Berlin. Formée à l'École Métropolitaine d'Art Dramatique,

elle participe aux ateliers du Royal Court Theatre : dans ce cadre elle écrit *Underdogs / Los débiles*, texte produit au théâtre Nacional Cervantes. *El fin*, publiée dans une édition quadrilingue par Libros Rojas en 2017, est lauréat du Xe Prix Germán Rozenmacher. Ses textes, au nombre d'une petite dizaine, ont été interprétés en Argentine, en France et au Mexique. Elle contribue à des revues nationales et internationales. La littérature et les arts performatifs et visuels traversent son écriture. En 2020 elle bénéficie d'un programme d'aide à la création de l'Akademie Schloss.

## LA TRADUCTRICE

Après un master en traduction littéraire avec pratique de la traduction théâtrale et du surtitrage, Maud Flank, née en 1977, enseigne au lycée français de La Paz (2006). Lauréate du concours de bibliothécaire territorial, elle traduit dans les domaines de l'environnement et des arts et civilisations, des romans et des sous-titres des documentaires. (2022).

## EXTRAIT 1 : 502, début de *Montagne*

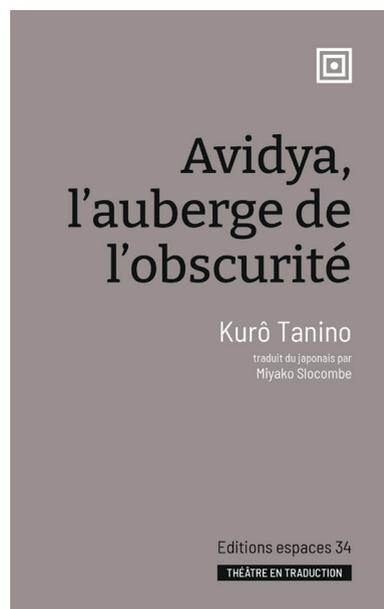
elle j'ai laissé la voiture au milieu de la route,  
l'homme ça va  
personne ne passe sur cette route  
le long du précipice  
les gens ont peur de tomber dans la mer  
ils passent par la cinq-cent-deux

## EXTRAIT 1 : B, vers le milieu

Nous roulons toute la journée et toute la nuit.  
La route est sombre.  
Par moment les poteaux électriques disparaissent et on ne voit plus que les phares avant dont la lumière se reflète sur l'asphalte noir.  
L'herbe sur les côtés à peine éclairée.  
Nous traversons une plaine.  
Soudain, sans prévenir, l'homme arrête le moteur.  
Le sac me tombe des mains.  
On ne voit rien.  
Sur la route, en travers, il y a le corps d'un animal.  
Un cheval.  
Nous contournons le corps du cheval mort et nous continuons. Nous le laissons derrière nous.  
Je retrouve mon sac par terre. Je l'agrippe.  
Plusieurs heures passent et le jour se lève à nouveau.  
Nous nous arrêtons encore.  
Cette fois le restaurant est équipé de tables en plastique blanches, à l'extérieur. Certaines sont empilées, d'autres non.  
Une femme les nettoie avec un chiffon mouillé et nous regarde.  
Nous nous asseyons à une table près des cendres des grillades de la veille.  
Nous mangeons de la viande séchée, et buvons du café.

elle c'est quoi la cinq-cent-deux ?  
l'homme une route  
la cinq-cent-deux ne passe pas par la mer  
mais elle est plus longue  
parce qu'il faut faire tout le tour d'une montagne  
pour arriver

Nous regardons, assis, le lever du soleil.  
L'homme à la voiture doit d'abord faire quelque chose à C.  
Après il est libre.  
Nous pensons un moment à la liberté.  
Nous terminons de manger.  
Nous allons à C.  
Sur le chemin nous apercevons plus de mille vaches.  
Les vaches se couchent à l'ombre des panneaux pour ne pas sentir la chaleur, pour ne pas sentir le soleil.  
Dans la voiture aussi il fait chaud.  
L'homme me demande de lui donner de l'eau.  
Je le fais.  
Il me demande aussi si ça me dérange d'écouter la radio.  
Ça ne me dérange pas.  
Nous écoutons la radio.  
L'homme me raconte qu'il a un fils.  
Álvaro.  
C'est lui qui a voulu l'appeler Álvaro.  
Il habite loin.  
Il ne dit pas où.  
Il dit : loin.  
Je pense au nom que je donnerais à mon fils.



**COLL.** Théâtre contemporain  
en traduction

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 14.80 €

**NOMBRE  
DE PAGES** 112 p. env.

**FORMAT** 13 × 21 cm

**TIRAGE** 1000 ex.

**OFFICE** 3 novembre 2022

**ISBN** 978-2-84705-279-4

# Avidya, l'auberge de l'obscurité de Kurô TANINO

traduit du japonais par Miyako Slocombe

## POINTS FORTS

- Une plongée dans le Japon d'antan et ses traditions
- Puissance des désirs et des corps
- Personnages qui sortent des sentiers battus, délicatesse des échanges pleins de non-dits et de sous-entendus
- Un auteur accueilli pour trois spectacles au festival d'automne (2018 et 2021)

## LE LIVRE

Au cœur des montagnes du Japon et de leurs sources thermales, deux marionnettistes arrivés de Tokyo attendent le propriétaire de l'auberge pour présenter leur spectacle. Ils sont accueillis par les quelques villageois qui séjournent dans l'auberge, puis par l'homme qui s'occupe des bains. Tous sont intrigués par ce nain et son fils au visage impassible venus de la ville.

Tandis que ce havre de paix et de guérison est promis à la démolition pour laisser place à une nouvelle ligne de chemin de fer, les langues se délient, les esprits s'agitent, les désirs s'insinuent.

Si *avidya* désigne l'illusion ou l'aveuglement dans le bouddhisme, ce voyage dans le ventre de nos désirs, aux confins des non-dits, est aussi un hommage au Japon ancestral, délicatement porté par la voix de la narratrice.

**DISTRIBUTION** : 4 hommes, 4 femmes

**GENRE** : dialogues, voix narratrice

**SPECTACLE** : Festival d'automne de Paris 2018 dans une mise en scène de l'auteur, T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, avec le soutien de la Fondation du Japon

**MOTS CLES** : désir, coutumes, bains japonais, sensualité, environnement

**DISTINCTION** : : 60e Kishida Drama Award en 2016

## L'AUTEUR



Né en 1976, Kurô Tanino est metteur en scène et dramaturge, peintre et sculpteur. Après avoir exercé comme psychiatre, il fonde la troupe Niwa

Gekidan Penino et écrit, dirige et conçoit toutes les productions de la compagnie.

Ses pièces, remplies de personnages et de créatures bizarres, sont jouées au Japon en Allemagne, en Suisse, en Finlande et en France.

Le Festival d'automne à Paris accueille trois de ses spectacles : *Avidya, l'auberge de l'obscurité* et *The Dark Master* en 2008, toutes deux publiées aux Éditions Espaces 34, et, en 2021, *La Forteresse du sourire*.

Il obtient, en 2016, le Kishida Drama Award pour sa pièce *Avidya, l'auberge de l'obscurité*.

## LA TRADUCTRICE

Miyako Slocombe est diplômée de l'INALCO en littérature moderne japonaise. Elle travaille comme traductrice interprète japonais-français, dans les domaines du manga, de la littérature et du surtitrage de théâtre. Elle a reçu le Prix Konishi pour la traduction du manga *Tokyo Tarareba Girls* d'Akiko Higashimura en 2020. Aux Editions Espaces 34, elle a traduit *Un fils formidable* de Shû Matsui (2022).

## EXTRAIT 1 : Scène 4 vers le milieu

MATSUO – Ne m'en tenez pas rigueur, ce ne sont que les paroles d'un aveugle, mais... votre père, il est spécial. Je le sens, quand je parle avec lui. Je veux dire qu'il est intéressant. Enfin...

ICHIRÔ – Ah bon ?

MATSUO – Excusez-moi...

ICHIRÔ – Je vous en prie.

*Matsuo essuie la sueur sur son front.*

MATSUO – J'aimerais bien voir un spectacle de marionnettes.

ICHIRÔ – Je crains que notre entrée en scène soit compromise.

MATSUO – Je n'aurais évidemment pas été capable de voir, mais...

ICHIRÔ – Oui...

MATSUO – À quoi ressemblent ces marionnettes ?

ICHIRÔ – À quoi elles ressemblent ?

MATSUO – Oui, leur forme... De quel genre de marionnette s'agit-il ?

ICHIRÔ – Eh bien, c'est une marionnette que mon père a confectionnée autrefois...

MATSUO – Comme celle des ventriloques ?

ICHIRÔ – Pas du tout.

MATSUO – Ah, bon. Je pourrai la toucher, après ?

ICHIRÔ – Ça, ce n'est pas possible.

MATSUO – Pourquoi ?

ICHIRÔ – On ne peut pas la toucher. Même pas moi.

MATSUO – Ah, bon... Je suis désolé.

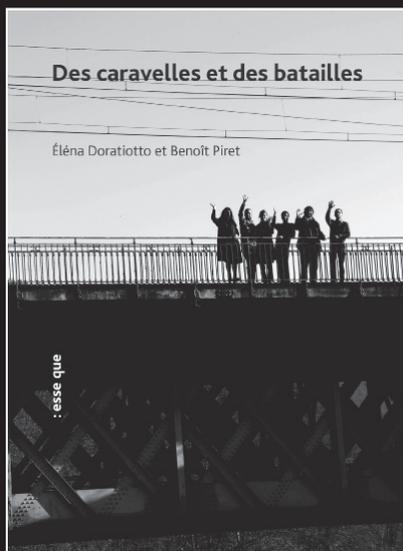
VOIX – À cet instant, le cœur d'Ichirô semblait à Matsuo aussi profond et obscur qu'une nuit sans fin. Cette obscurité lui paraissait enfler comme le ventre dilaté d'un serpent qui s'approcherait de lui en ondoyant. D'où venait-elle ? Quelle en était la profondeur ? Pour la première fois depuis qu'il avait perdu la vue, Matsuo fut envahi d'un désir intense. « Je veux voir, de mes propres yeux. Je veux voir ! Voir ! »

MATSUO – Ichirô...

MOMOFUKU, les yeux toujours clos – Matsuo...

MATSUO – Hein ? Euh... Oui...

MOMOFUKU – Ce que tu cherches, là, ce cœur... Il n'existe nulle part. Ni en moi, ni en toi. vrai.



# Des caravelles et des batailles

Éléna Doratiotto et Benoît Piret

## Point fort

- Entre autres inspirés par l'univers de *La montagne magique* de Thomas Mann, *Des Caravelles et des batailles* propose une fiction à l'humour irrésistible où l'on peut lire en filigrane la nécessité de protéger des espaces « sortis de l'embrouillamini des affaires ». Formidable expérience de théâtre, tout en sensibilité, qui ouvre un espace pour l'imaginaire et autorise l'utopie.

## Presse

- « Des Caravelles et des batailles, d'Éléna Doratiotto et Benoît Piret, est un spectacle étrange et loufoque, hors sol, hors champ, hors tout. D'une simplicité déconcertante, d'une intelligence insolente. » L'Humanité

## Le texte

Un lieu a priori banal peut-il devenir le plus bel endroit du monde ?

Quelque part en Europe, aujourd'hui. Un nouveau venu rejoint une communauté qui évolue librement dans un lieu à l'écart de l'agitation du monde. Ce lieu « hors monde », complice de la convention théâtrale (il se fonde dès qu'il est nommé et se métamorphose aussi vite), se dévoile progressivement à travers les yeux de ce nouveau personnage, et agit comme une énigme.

Dans un même mouvement, on découvre la sensibilité des résidents, l'étonnante joie de leurs activités et le vertige de leurs préoccupations. Un nouveau rapport au temps ainsi qu'une délicatesse de rapports humains s'établissent, et le plateau révèle gaiement l'improbable d'une communauté à l'abri du délire dans lequel nous sommes pris tous les jours. C'est à cet endroit, pourtant, que le Monde se rappelle sans cesse à eux et que différentes époques, récits et rêveries singulières sont convoqués, surgissent, se répondent. En même temps qu'une légèreté, une tension s'ouvre – bienveillance et menace communiquent.

Peu à peu, une série d'événements bouleverse les attentes et les désirs de ceux qui, venus jusqu'ici, s'étonnent du dialogue que l'imaginaire entretient avec le réel. À moins qu'il ne s'agisse de faire mine de s'éloigner du réel pour le rencontrer autrement.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 € environ

PAGINATION 104 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 03 novembre 2022

ISBN 979-10-94086-46-9

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com  
06 70 78 05 98

# Des caravelles et des batailles

## LES AUTEURS



ÉLÉNA DORATIOTTO ET BENOÎT PIRET

Formés au jeu d'acteur à Liège (E.S.A.C.T), Eléna Doratiotto et Benoît Piret sont tous deux praticiens de théâtre — que ce soit comme interprètes (notamment avec les metteur.e.s en scènes Raven Rüell, Jos Verbist, Nicolas Luçon, Françoise Bloch) ou comme co-auteurs et/ou porteurs de projets au sein de collectif (respectivement La Station et le Raoul

collectif).

Partant d'une certaine affinité humaine et artistique, iels se rassemblent et mettent au travail dès 2015 diverses intuitions de propos et d'univers scénique.

Le binôme initie alors une recherche au long cours afin de creuser en parallèle des matières de travail et un cadre fictif induit ou révélé par ces matières. Puis se lance progressivement dans l'écriture d'un spectacle en y associant une équipe d'actrices et acteurs complices de ce qui s'échafaude au plateau.

*Des caravelles et des batailles* voit le jour en février 2019 au festival de Liège et au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, et reçoit depuis lors un très bel accueil (il a notamment été programmé au Festival Sens Interdits (Lyon), au théâtre Varia (Bruxelles), au théâtre Sorano (Toulouse) et sélectionné dans la programmation du Théâtre des Doms à Avignon. Au printemps 2023, il sera programmé au théâtre de la Bastille (Paris).

Depuis janvier 2022, Eléna et Benoît sont artistes associé.e.s aux Halles de Schaerbeek, qui accompagne les prémices d'une création future.

## EXTRAIT

*Nuit étoilée de fin d'été.*

*Andréas entre avec une couverture et une petite chaise de camping. Il s'enroule dans la couverture selon une certaine technique dite de « l'empaquetage », et s'installe au jardin.*

ANDRÉAS – Post-Scriptum 23: ce matin, je suis allé à la poste pour t'envoyer cette lettre, mais figure-toi...

*Mme Stöhr entre en serviette de bain, les cheveux mouillés.*

ANDRÉAS (*ébahi*) – Mme Stöhr ?!

Mme STÖHR – Bonsoir Andréas.

ANDRÉAS – Bonsoir...

Mme STÖHR – J'étais juste allée prendre un bain de minuit au lac, avant de...

ANDRÉAS – Ah oui, super.

*Un temps.*

Mme STÖHR – Bonne nuit...

ANDRÉAS – Bonne nuit.

Mme STÖHR – Andréas, vous serez là demain matin ?

ANDRÉAS – Euh oui... Évidemment, oui.

Mme STÖHR – À demain.

ANDRÉAS – À demain...

*Un temps.*

Mme STÖHR – Il cuore è più leggero quando le stelle scintillano bruciando di questa luce che le fa sparire.

*Mme Stöhr s'en va, émue.*

ANDRÉAS – Comme c'est beau... Comme c'est incroyable. Il règne ici une extrême fluidité: le vide se remplit et le rempli se vide. Toutes les journées sont magnifiques, d'une blancheur scintillante – tu entends ce que je dis: « blancheur scintillante » ?

Mais ce n'est pas du tout ça que je voulais te dire. Ce matin donc, je suis allé à la poste pour t'envoyer cette lettre, mais figure-toi: elle est en grève. Mince, ça c'est une tuile! Il faut que je trouve un moyen de t'envoyer cette lettre – je ne sais vraiment pas comment t'envoyer cette fichue lettre...

Djamila

Gilles Ostrowski

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 € environ

PAGINATION 48 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 03 novembre 2022

ISBN 979-10-94086-48-3

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

# Djamila

## Gilles Ostrowski

### Point fort

- Deuxième pièce de Gilles Ostrowski publiée par esse que éditions, Djamila interroge les liens entre la grande et la petite histoire.

### Le texte

L'envie c'est de jouer n'importe où et que cette contrainte devienne une force. L'objectif c'est d'abolir le « quatrième mur », pouvant même parfois faire croire à de l'improvisation.

Le soir, ma fille réclamait des histoires, j'ai longtemps brodé au hasard. Un soir je me suis vraiment posé cette question : qu'est-ce que je voulais lui dire ? J'ai très vite eu envie de lui parler d'échanges, qu'elle sache que chaque relation (et celle-ci comme les autres : un père et sa fille) se joue dans les deux sens, je lui donne quelque chose mais elle aussi me donne quelque chose en retour. Parce que je pensais à elle, le jeune public m'est apparu évident, avec ce besoin de rendre concret ce que j'avais à lui dire, inventer une fable, une fiction qui traduise concrètement cet échange entre générations.

L'autre envie qui m'est apparue c'est de raconter comment la grande histoire nous change, comment des blessures traversent le temps, de drôle de manières. C'est souvent les petits enfants, non englués par l'affectif, qui vont libérer la parole. J'ai vite eu envie de parler de la guerre d'Algérie (cette guerre cachée) à ces potentiels petits enfants de harkis, de troufions engagés malgré eux...

Gilles Ostrowsky

# Djamila

## L'AUTEUR



GILLES OSTROWSKI

Gilles Ostrowski est cofondateur avec Sophie Cusset et Jean-Matthieu Fourt de la compagnie Octavio. Leur forte complicité artistique les amène à créer un univers singulier, à écrire et mettre en scène de nombreux spectacles : *Le retable, le Christ et le clown ; Men at work* en collaboration avec Eugène Durif ; *Hop là ! Fascinus ! ; Marilyn était chauve ; Bang Bang ; Un miracle ordinaire* m.e.s Sophie Cusset, *Héroïnes ; Les caissières sont moches*.

Son parcours l'amène à faire des rencontres déterminantes. Entre 1993 et 1995 il établit une complicité avec Pierre Guillois sur plusieurs de ses spectacles (*L'Œuvre du pitre ; La Fête ; Roméo et Juliette*).

En 1997 il rencontre Pierre Blaise, disciple d'Antoine Vitez, qui l'initie à la marionnette. Il joue *Fantaisies et bagatelles* pendant 3 ans autant en France qu'à l'étranger. Avec Pascale Siméon il découvre Beckett et en 2003 il fait la rencontre d'Eugène Durif qui écrit pour lui et Catherine Beau *Le Plancher des vaches* créé au théâtre du Rond-Point. La même année son parcours croise celui de Jean-Michel Rabeux, il s'établit entre eux une complicité qui dure encore aujourd'hui. Avec lui il joue dans un Feydeau puis à nouveau dans deux Shakespeare : *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Nuit des rois*. Il travaille encore avec Marc Prin sur *Klaxons, trompettes et pétarades* de Dario Fo (Nanterre-Amandiers), Julie Bérès avec *Sous les visages* (Théâtre de La Ville), Rodolphe Dana avec *Merlin* de Tankred Dorst (Théâtre de la Colline) *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert m.e.s Marion Guerrero, *Love and Money* de Denis Kelly m.e.s Blandine Savetier, *Lancelot de Lac* de Jacques Roubaud et Florence Delay m.e.s Olivier Besson, mais aussi avec Sylvain Maurice, Matthew Jocelyn, Sophie Rousseau, François Rodinson, Antoine Lemaire. En 2016 il part 3 mois au Burkina Faso avec Thierry Roisin pour répéter et jouer *La Tempête* de Shakespeare.

En 2013, il a coécrit avec Jean-Michel Rabeux *Les Fureurs d'Ostrowsky*. Toujours en tournée et en 2015, il co-adapte avec Olivier Martin-Salvan, *UBU*, spectacle créé au Festival d'Avignon, et programmé en 2017 au Bouffes du Nord. En 2016 il coécrit *Le Grand Entretien* avec Guillaume Durieux, texte sélectionné à La Mousson d'été 2016 et met en scène *King Lear remix* d'Antoine Lemaire avec Sophie Cusset.

EN 2017 il apprend qu'il est atteint d'une atrophie multi-systématisée, il écrit *Voyage en Ataxie* publié chez esse que éditions en 2022 puis *Djamila*.

## EXTRAIT

### BETTY

Ma grand-mère sent la vanille.

Elle a 60, 70, 80 ans. Je ne sais pas, enfin elle est vieille, c'est ma grand-mère.

Elle habite rue des Lilas.

Petite, j'aimais trouver refuge sous le lit de ma grand-mère, j'y restais des heures. Ma grand-mère y a entassé le secret de mon grand-père, comme un mausolée. Toute sa vie il a assouvi une passion inavouable : le mouvement perpétuel. Tout le monde était au courant dans la famille et pourtant quand on parlait de la passion de papy on en parlait à voix basse, comme si on s'échangeait les codes de la sécurité nationale.

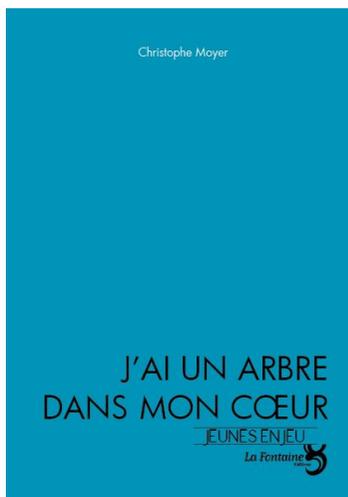
Le mouvement perpétuel c'est : si on commence un mouvement sur quelque chose il ne s'arrête jamais, il se suffit à lui-même. Mamie disait que c'est des conneries de cinoques, qu'il ne trouvera jamais, que c'est contraire à la vie, que tout doit s'arrêter toujours. Pourtant quand Papy s'est arrêté, elle l'a encouragé à continuer et quand Papi est mort elle a gardé sous son lit les débris de sa passion. On y trouve, des roues dentées, des chaînes, des pignons, des poids...

Quand ma mère a offert un chat à ma grand-mère pour Noël, elle a dit « c'est quoi cette merde ! » et ça m'a fait rire, après elle ne s'occupait jamais du chat, du coup le chat s'est fait la malle, il est redevenu sauvage ou il a trouvé une autre maison ou il est passé sous une voiture, en tout cas il a disparu.

J'ai une petite sœur de 11 ans. Elle s'appelle Anita. Quand elle rentre de l'école, elle s'enferme dans sa chambre et chante à tue-tête des chansons populaires.

Ma grand-mère aime prendre des bains très chauds, presque brûlants.

Ma grand-mère m'a dit qu'elle a eu deux amours dans sa vie, papy et un certain Léon mais elle veut pas en parler.



Théâtre écologique  
à partir de 3 ans

### La Fontaine éditions

Nous défendons avant tout un théâtre qui se lit. Des mots forts, des histoires riches et engagées, notre catalogue s'attache à révéler la société dans laquelle nous vivons, en tentant de la bousculer, gentiment.

[www.editionslafontaine.fr](http://www.editionslafontaine.fr)

La Fontaine  
Éditions

## J'ai un arbre dans mon cœur

Christophe Moyer

### “ **Zoblic Princesse**

On ne choisit pas son père... si on est blanc, noir, jaune ou vert, ni comment les autres nous appellent... Moi je suis née princesse, mais j'aurai pu naître louve... ou scargot ou cureuil...

### **Zoblic Roi**

N'importe quoi.

**Zoblic Princesse** Ou mieux, prince... et vous prouver qu'on n'a pas besoin d'une épée et de partir en guerre pour redresser le monde. Eh Les Zoblics... Tous les Zoblics : les gros, les minces, les petits grands et les grands petits, les beaux un peu laid et les laids pas très beaux, les loups, les cochons, on penche du même côté, alors on va arrêter d'avoir peur les uns des autres. (...) Allez tous avec moi ! Même si on en a plein le dos, on va s'aider pour grimper là-haut...

---

Vivant paisiblement autour d'un lac, les Zoblics profitent d'une forêt généreuse où, sur des « arbres à tout », ils cueillent ce qu'ils veulent. Besoin d'un doudou ? Allons à l'arbre à doudous ! Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes jusqu'au jour où les enfants voulurent toujours plus de doudous, abîmant alors l'arbre et jetant leurs vieux doudous usagés dans l'eau du lac. Celle-ci décida alors de partir, plongeant le monde Zoblic en plein dérèglement...

Ce récit édifiant et joyeux est la matière d'*Oblique*, le précédent spectacle de Christophe Moyer qu'il décline pour les 3-10 ans avec une nouvelle histoire truffée de leurs références (doudous, princes et princesses, loups et cochons). Un conte écologique et drôle, teinté de poésie, pour un spectacle qui regarde le monde à hauteur d'enfant.

Christophe Moyer est comédien, auteur, metteur en scène et dirige la compagnie Sa dernière création, *Oblique*, présentée au festival d'Avignon 2014, tourne nationalement.

#### Nouvelle édition

Jeunes en jeu

Office : 03-11-2022

54 pages / 148 x 210 mm

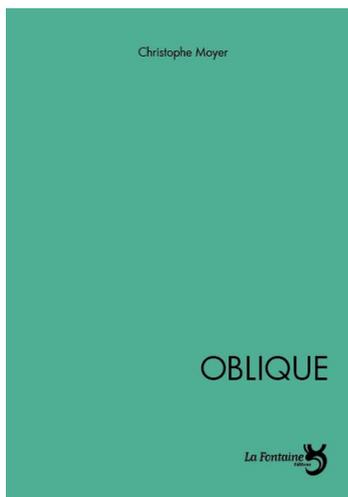
10 euros

ISBN : 978-2-353610-75-4

Distribution : SODIS

Diffusion : CDE / THÉÂDIFF

[theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr) / 01.56.93.36.74



## Oblique

Christophe Moyer

“

**Narrateur:** Donc quand la Mère rentabilisait, le Père construisait... Et si jamais le Père ne construisait pas ou que la Mère ne rentabilisait plus et bien ce sont leurs enfants qui le faisaient... Si bien que l'unique préoccupation d'un Zoblic digne de ce nom était de construire et de rentabiliser selon le dicton... Il faut toujours mettre ses oeufs dans le même panier parce que c'est le nôtre ! Et ce de génération en génération, de père en fils, de fil en aiguille, d'aventure en aventure, de la main à la poche, du producteur au consommateur, de carrie en syllabe, de poisson en hameçon,... Les pêcheurs n'échappaient pas à cette logique, malgré la générosité de la Mère Veille, l'eau du lac.

---

Le Père Pendiculaire et la Mère Cantile ont pris le contrôle de la Terre.

Les Zobliques, habitants peu contestataires suivent le mouvement et s'emparent des richesses sans se préoccuper de l'équilibre très fragile du monde qui les entoure.

La Mère Veille, première femme du Père Pendiculaire, est le dernier pilier avant la chute de la Terre, va-t-elle supporter l'égoïsme des Zobliques et de leurs dirigeants ? Qu'advient-il de ce monde déséquilibré ?

Zoblique Agricultrice, anti-héros par excellence, est chargée de redresser la situation...

Sur le principe des Shadoks, *Oblique* est une fable décalée qui traite de l'équilibre écologique et social. Toute ressemblance avec notre monde contemporain serait un pur hasard... *Oblique* nous invite à regarder notre monde de biais avec des lunettes ludiques, teintées d'absurde et de poésie naïve.

Christophe Moyer est comédien, auteur, metteur en scène et dirige la compagnie Sens ascensionnels.

Théâtre écologique  
à partir de 7 ans

### La Fontaine éditions

Nous défendons avant tout un théâtre qui se lit. Des mots forts, des histoires riches et engagées, notre catalogue s'attache à révéler la société dans laquelle nous vivons, en tentant de la bousculer, gentiment.

[www.editionslafontaine.fr](http://www.editionslafontaine.fr)

Nouvelle édition  
Jeunes en jeu  
Office : 03-11-2022

66 pages / 148 x 210 mm  
10 euros  
ISBN : 978-2-353610-74-7

Distribution : SODIS  
Diffusion : CDE / THÉÂDIFF  
[theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr) / 01.56.93.36.74

Catherine Zambon

# NOUS ÉTIENS DEBOUT ET NOUS NE LE SAVIONS PAS.

OPPOSITIONS/RÉSISTANCES  
NOUVELLE ÉDITION



La Fontaine  
Éditions

## Nous étions debout et nous le savions pas

Catherine Zambon

“

Cri

Peut-être que ça ne peut plus suffire d'être dans les forêts les landes et les vallées. Peut-être que ça ne suffit plus de réoccuper des maisons habiter dans les arbres tagguer les murs des représentants d'une richesse qui nous écoëure peut-être que ça ne suffit plus de se coucher devant des pelleteuses peut-être que ça ne se suffit plus de porter des masques pour être protégés d'avoir des sacs à dos emplis de compresses pour éviter d'avoir les yeux brûlés peut-être que ça ne suffit plus

Un jour, on se lève. On a 20 ans. On en a 50 ou 70 peu importe. On décide ce jour-là d'aller en rejoindre d'autres. Ceux qui s'assemblent. On devient l'un des leurs. Une heure. Ou 30 ans. Cela fera de soi un sympathisant. Voire un opposant. Certains diront : un résistant. Projet d'aéroport, usines à vaches ou à porcs, enfouissements de déchets hautement radioactifs... Ce texte rend hommage aux femmes et hommes qui s'engagent dans ces combats. CZ.

*Écrit avec l'aide du CNL (bourse de création) et le soutien de La Chartreuse-Les-Avignon.*

Actrice de formation, Catherine Zambon a été élève au conservatoire de Lille et à l'Ouvroir de Théâtre dirigé par Antoine Vitez. Metteur en scène, elle a monté plusieurs de ses textes

La Fontaine  
éditions

Nous défendons avant tout un théâtre qui se lit. Des mots forts, des histoires riches et engagées, notre catalogue s'attache à révéler la société dans laquelle nous vivons, en tentant de la bousculer, gentiment.

[www.editionslafontaine.fr](http://www.editionslafontaine.fr)

Nouvelle édition  
augmentée  
Office : 03-11-2022

132 pages / 148 x 210 mm  
12 euros  
ISBN : 978-2-353610-73-0

Distribution : SODIS  
Diffusion : CDE / THÉÂDIFF  
[theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr) / 01.56.93.36.74



## COLLECTION

La Scène

## RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

## PRIX

11 euros

## FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

## TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

## PARUTION

décembre 2022

## ISSN

1252-9788

## ISBN

978-2-38097-005-0

# LA SCÈNE n°107 - Hiver 2022

Le magazine des professionnels du spectacle

## POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

## LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr



# THÉÂTRE(S) n°32 - Hiver 2022

Le magazine de la vie théâtrale

## POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

## LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

## COLLECTION

Théâtre(s)

## RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

## PRIX

12 euros

## FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

## TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

## PARUTION

décembre 2022

## ISSN

2429-747X

## ISBN

978-2-38097-021-0

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

**théâtre(s)**  
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

**M** MÉDIAS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

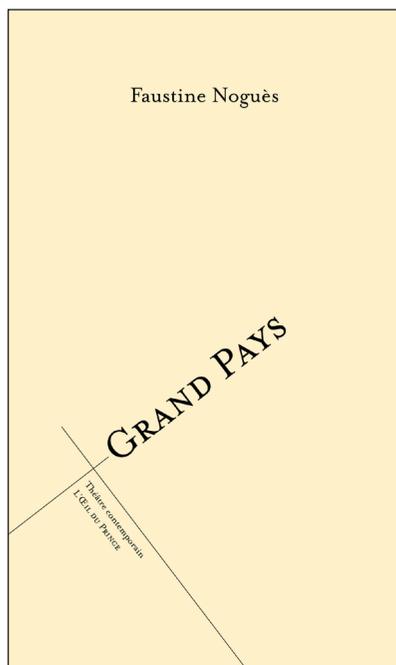
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 novembre 2022

ISBN | 978-2-35105-206-8



# Grand Pays | Faustine Noguès

## POINTS FORTS

- Une écriture intelligente qui permet la prise de conscience, sans faire la morale.
- Sujet social d'actualité, traité avec justesse et humour.
- La pièce sera créée en novembre 2022 au théâtre de Château Rouge, scène nationale d'Annemasse, puis reprise en 2023, notamment au festival Off d'Avignon.

## LE TEXTE

*Grand Pays* s'appuie sur des événements réels, notamment le parcours médiatique et judiciaire de Cédric Herrou entre 2016 et 2020, ainsi que l'incident du 30 juin 2017 lors duquel les forces de l'ordre françaises avaient renvoyé illégalement des mineurs en Italie depuis la gare de Menton.

Pour autant, la pièce n'est pas à proprement parler du théâtre documentaire. De ces événements, l'autrice tire des personnages et des faits fictifs. Cette fiction proche du réel lui permet une liberté de ton qui dédramatise les faits et évite l'écueil d'un texte moralisateur.

Au contraire, le sérieux mêlé d'humour aboutit à un propos d'une grande finesse qui donne à voir l'absurdité de la situation.

Dans *Grand Pays*, on suit plusieurs personnes condamnées pour avoir apporté leur aide à des migrants. Étonnamment, les faits qui leur sont reprochés se sont tous produits le même jour, le 2 mai 2016. Ce point commun va les réunir et les conduira à médiatiser leur défense pour mettre en lumière les contradictions inscrites dans la loi.

Procès, médias, opinion publique, tous les enjeux politiques et sociaux sont ici habilement retranscrits pour faire apparaître les rouages d'un système absurde.

On assistera également à un conseil constitutionnel rocambolesque qui, sous ses airs grotesques, se montre bien plus intelligent qu'il n'y paraît pour détricoter le nœud du problème.

En effet Cédric Herrou avait posé au Conseil constitutionnel une question prioritaire de constitutionnalité (6 juillet 2018) qui avait abouti à la reconnaissance de la Fraternité comme principe à valeur constitutionnelle.

**DISTRIBUTION :** 6 hommes, 5 femmes et 8 indéterminés : 19 personnages pour un minimum de 4 interprètes

**GENRE :** comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Grand Pays | Faustine Noguès

## L'AUTRICE



©Joseph Juvin

Née en 1993, elle se forme en hypokhâgne, khâgne puis à l'université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, où elle obtient un master en études théâtrales. Elle travaille ensuite comme assistante à la mise en scène avec plusieurs artistes (David Lescot, Paul Desveaux, Laurent Vacher, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna).

En 2018 elle fonde la compagnie Madie Bergson (accompagnée en production par le Bureau des Filles) pour mettre en scène ses textes. Elle est l'autrice de six pièces de théâtre dont les sujets sociaux sont ancrés dans les problématiques contemporaines. Sensible à la littérature, elle accorde une grande importance à la forme, au rythme et aux inventions langagières.

Sa première pièce, *Surprise parti* (2018), publiée aux Éditions Théâtrales, s'inspire de l'élection de l'humoriste punk Jon Gnarr à la mairie de Reykjavik, après la création d'un parti satirique.

La pièce reçoit le prix des Journées des auteurs de Lyon, la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD, l'aide à la création d'ARTCENA, le prix des lecteurs du Gard, le soutien de Contxto et est sélectionnée par les comités de lecture du théâtre du Rond-Point, de la Comédie-Française et de la Mousson d'été.

Sa deuxième pièce, qu'elle mettra en scène en 2024, *Les Essentielles* (2018) raconte une grève aux méthodes insolites dans un abattoir de bovins.

À la suite d'une commande de Paul Desveaux, elle écrit *Angela Davis, une histoire des États-Unis* (2019), publiée aux Éditions Lansman. Le texte est créé en 2021 avec Astrid Bayiha dans le rôle d'Angela Davis.

En 2021, elle est lauréate des résidences d'écrivain en région Île-de-France et mène, en partenariat avec le festival Rumeurs Urbaines un projet sur le territoire des Hauts-de-Seine qui aboutira à l'écriture de la pièce jeune public *Moi c'est Talia*.

Le texte sera créé en janvier 2023 au théâtre Paris-Villette dans une mise en scène de l'autrice.

## EXTRAIT

AURÉLIEN. — Quand tu veux Xavier, désolé.

XAVIER. — Y a pas de mal... donc euh... j'en étais où ?

AURÉLIEN. — Je m'appelle Xavier.

XAVIER. — Ah oui je m'appelle Xavier, je suis électricien et je suis né à Pignol. Aujourd'hui je suis condamné de façon complètement injuste à cause d'un migrant qui est venu trois fois chez moi. J'ai appelé la gendarmerie, ils ont pas été foutus de le faire partir, alors j'ai voulu l'amener moi-même à Menton pour m'en débarrasser. Sauf que je me suis fait arrêter sur la route et maintenant je suis condamné pour avoir soi-disant fait du passage de frontière. Donc euh... voilà ce qui se passe aujourd'hui en France, on n'est pas foutu de garder les frontières et c'est des gens honnêtes comme moi qui payent à l'arrivée.

(*Silence gêné.*)

AURÉLIEN. — Ok... merci... c'est pas mal... euh... On va faire une autre prise quand même. Alors peut-être que...

SUZANNE. — Quitte à avoir ça dans la cagnotte autant faire un peu de storytelling non ?

XAVIER. — De quoi ?

AURÉLIEN. — Tu penses à quoi ?

SUZANNE. — Ben tu vois le mec raciste là, style facho rougeaud qui vote FN, et tout à coup il se retrouve confronté à cette réalité-là... Il se laisse un peu attendrir par le gamin et il décide de l'aider...

XAVIER. — C'est pas vraiment ce qu'il s'est passé...

SUZANNE. — Je sais mais le but c'est de récolter de l'argent non ? Faut attendrir les gens. Je sais pas moi, t'as qu'à te dire que... que c'est pour... arnaquer des gauchos pour tes frais de justice voilà.

AURÉLIEN. — Non s'il vous plaît, (*Au public.*) pardon hein... On ne va pas commencer à parler d'arnaquer les gens mais peut-être que ce qu'on peut faire, c'est que je vais te poser des questions, des questions très précises sur le déroulé des faits et toi tu racontes seulement les détails pratiques. Tu dis juste ce que t'as fait. Ça te va ?

XAVIER. — Oui, d'accord...

AURÉLIEN. — Xavier, est-ce que tu peux nous raconter le moment où tu as décidé de conduire la personne qui était chez toi à Menton ?

XAVIER. — Quand j'ai compris qu'il était mineur, je me suis dit qu'il devait bien y avoir une asso ou un truc comme ça qui voudrait bien s'en occuper. J'ai atterri sur le site de l'Aide sociale à l'enfance. Donc le lendemain matin je l'ai amené là-bas, à Menton.

Autres textes publiés :

- *Surprise parti*, Éditions Théâtrales, 2020
- *Angela Davis, une histoire des États-Unis*, Lansman, 2022

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

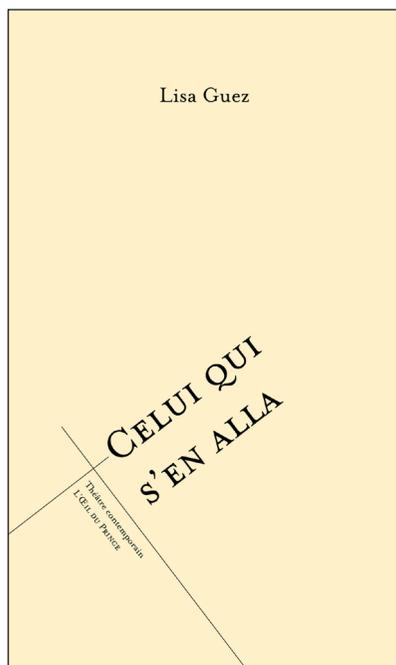
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 1<sup>er</sup> décembre 2022

ISBN | 978-2-35105-207-5



# Celui qui s'en alla | Lisa Guez

## POINTS FORTS

- Un texte aux énergies puissantes, mêlant force de caractère et poésie du langage.
- Auteure de plus en plus remarquée (récente mise en scène d'*On ne sera jamais Alceste* pour la Comédie-Française notamment).
- Le texte est présenté en juin au CDN de Poitiers, puis créé en décembre à Châtillon et repris au Grand Parquet en février 2023.

## LE TEXTE

Avec sa précédente création, *Les Femmes de Barbe-Bleue* (également aux éd. L'Œil du Prince) – réinterprétation du conte de Perrault –, Lisa Guez mettait en scène cinq comédiennes qui parlaient d'un absent, leur grand amour et leur bourreau. Le texte, parce que d'une brûlante actualité, a connu un succès important, couronné du prix du festival Impatience et dernièrement joué au théâtre Paris-Villette.

Du point de vue des femmes assassinées, on y regardait comment se déclenche le désir, comment on se prend dans la toile de l'emprise de l'autre, jusqu'à une mise en péril de sa propre identité.

*Celui qui s'en alla*, c'est l'envers des *Femmes de Barbe-Bleue*. Cette fois, l'auteure et metteuse en scène travaille sur l'autre part de l'emprise. La figure du manipulateur. Qu'est-ce qui motive un être humain à collectionner et à échafauder les désirs des autres ? Comment est-il lui-même esclave de toutes les projections qu'il suscite ?

À nouveau, le travail d'écriture s'appuie sur les improvisations des comédiens et sur la réinterprétation de deux textes classiques : *Les Démons*, de Dostoïevski et le conte des frères Grimm, *Celui qui s'en alla connaître la peur*.

Les personnages du texte de Dostoïevski, leurs enjeux relationnels, permettent une réécriture qui vient appuyer sur l'emprise que chacun a sur les autres. On prend conscience de la complexité de ces relations, que l'on peut être sous emprise tout en manipulant quelqu'un d'autre et que ce cercle vicieux, à force de petites choses qui ne paraissent rien, des mots, des gestes, peu conduire loin, trop loin.

**DISTRIBUTION :** 3 femmes et 3 hommes

**GENRE :** drame

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Celui qui s'en alla | Lisa Guez

## L'AUTRICE



©Yasmeen Besnier

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Lisa Guez fonde Juste avant la compagnie en 2009 avec le comédien Baptiste Dezerces.

Ensemble, ils mettent en scène *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, puis *Richard III* et *Macbeth* de Shakespeare, qui obtient le prix des lycéens au festival Nanterre-sur-Scène.

À travers ces pièces, ils explorent les figures du mal et de la violence en regard avec l'actualité

la plus chaude.

Entre pratique et théorie, la metteuse en scène est également enseignante à l'université de Lille 3, donne des ateliers d'écriture dramatique et intervient au centre psychiatrique Jacques Arnaud auprès d'adolescents et de jeunes adultes.

*Les Femmes de Barbe-Bleue*, création issue d'une écriture plateau en 2017, a été récompensé par les prix du jury et des lycéens lors du festival Impatience en 2019. Le spectacle connaît un beau succès et tourne encore aujourd'hui.

En 2022, à l'occasion des 400 ans de Molière, Lisa met en scène pour la Comédie-Française un spectacle inspiré des cours de Louis Jovet, *On ne sera jamais Alceste*, avec Michel Vuillermoz, Gilles David et Didier Sandre.

Également publié aux éditions L'Œil du Prince :

• *Les Femmes de Barbe-Bleue*, 2017, rééd. 2020

## EXTRAIT

ALEXANDRE. — Je vais te dire qui je suis pour de vrai. Un jour, il y a eu un incendie dans un immeuble, à quelques rues d'ici. C'était un immeuble assez haut et le feu se propageait de façon inexorable. Les gens étaient sortis des logements alentour pour regarder. Une excitation étrange les habitait tous. À se demander s'ils ne voulaient pas que le feu continue à brûler, à brûler, à tout dévorer, à dévorer leur ville, leur maison, leurs vêtements, leurs peaux, leur être plein de vide...

Le plus étrange c'est que moi aussi j'ai senti quelque chose ce jour-là. Comme si d'un seul coup ça se dressait en moi. J'étais parmi les voix de ces gens, et je désirais vraiment le feu. J'ai commencé à marcher vers l'immeuble. Je sentais : là je vais ressentir quelque chose vraiment. Peut-être que c'est fini, mais je vais ressentir quelque chose.

« Mais qu'est-ce qu'il fait ? Il est fou ! Monsieur non ! C'est dangereux ne vous approchez pas de l'immeuble ! Mais on le connaît ! C'est Alexandre ! » Et ma mère évidemment : « Alexandre non ! Reviens ! Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi tu fais toujours des choses comme ça ? ! »

Je cours vers la porte d'entrée de l'immeuble. Personne n'ose me suivre plus loin. J'entre. La chaleur est insoutenable. La fumée entre dans mes poumons. Je garde les yeux ouverts, je me sens une force physique surnaturelle... Tout était noir et rouge. Tout était suspendu sur les côtés,

le ciel, le sol. Là, j'ai distingué une masse au sol, un petit corps. C'était une fillette de dix ou douze ans. Elle avait des petits cheveux bruns courts, coupés n'importe comment, un peu comme toi. Je m'approche, elle respire faiblement, avec toute cette fumée...

Je ne bouge pas. Des flammes s'approchent petit à petit du petit corps et lui lèchent les pieds. Sa chaussure commence à brûler. Le temps ne bouge pas. D'un coup elle remue un peu. Dans un spasme, sa poitrine se soulève, mais elle n'a pas la force. Et moi, je regarde. Mon cœur bat tellement fort. Je regarde la petite chaussure qui rougit. Si je reste quelques instants de plus sans agir, elle va mourir et ce sera trop tard.

Et, là, dans ce moment, je voyais tout, comme si je marchais sur un fil. Je voyais tout, je pouvais tout et j'avais l'impression de comprendre, sous ce ciel brûlé, toute la vie et toute la mort. Je tenais dans mes mains le mystère et le bruit assourdissant du feu qui cogne partout.

Et puis, je ne sais pas ce qu'il s'est passé, j'ai pris la petite fille dans mes bras et je suis sorti en courant. Tout le monde a dit que j'étais un héros. On le dit encore. Quelques heures plus tard, elle est morte à l'hôpital. Quelqu'un de maladroit a dit : « Si tu étais arrivé quelques instants plus tôt, peut-être que tu aurais pu la sauver. »

# Passage(s)

Éditions Passage(s) : [www.editionspassages.fr](http://www.editionspassages.fr) – [editions.passages@gmail.com](mailto:editions.passages@gmail.com)

## Le Vantard (d'après Plaute), Pier Paolo Pasolini

Traduit de l'italien par Ettore Labbate

### Points Forts :

- Un inédit en français de Pasolini
- Une traduction contemporaine
- Une préface claire pour une entrée facile dans le texte

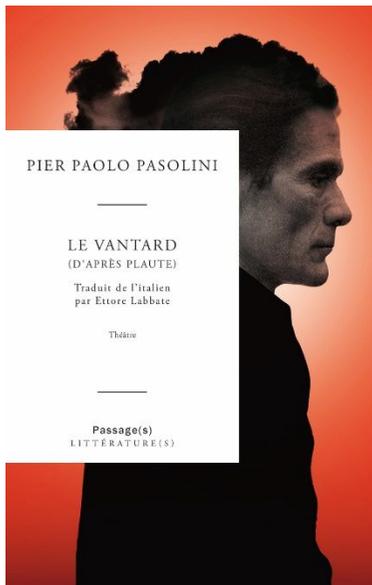
### Le texte :

En 1960, Pasolini esquisse la traduction italienne du prologue et du premier chant du chœur de l'*Antigone* de Sophocle ; en 1961, Vittorio Gassman et Luciano Lucignani le sollicitent à nouveau pour la commande d'une nouvelle version théâtrale antique, latine cette fois-ci. Le choix de l'œuvre par le duo du Théâtre Populaire Italien tombe sur le *Miles gloriosus*, le *Soldat fanfaron* de Plaute que le poète frioulan, après quelques hésitations<sup>1</sup>, intitule *Il Vantone*. À la différence de l'*Orestie*, la gestation de l'œuvre est rapide : en trois semaines à peine, Pasolini a le temps de nous livrer la réadaptation, selon son propre univers, d'homme et de poète, de 1497 vers d'une comédie qui mélange les modèles grecs avec les caractéristiques propres à la farce italique de la ville d'où venait vraisemblablement son auteur Plaute, Sarsina. Les difficultés de traduction ne manquent pas, et, selon ses propres mots, Pasolini n'a pas le matériel adéquat pour une révision de l'original latin. Le poète n'excède certainement pas ici en modestie : pour pouvoir rendre en italien le pastiche linguistique et la polymétrie de Plaute, trois semaines ne suffisaient sans aucun doute pas. Pasolini a alors l'idée géniale d'actualiser Plaute : il adapte le texte latin à sa propre langue littéraire qu'il avait déjà créée dans ses romans et qui consiste en un mélange entre l'italien et le dialecte romain.

**DISTRIBUTION :** SODIS

**GENRE :** Théâtre

**AGE :** À PARTIR DE 16 ANS



**COLLECTION :** LITTÉRATURE(s)

**RAYON ET GENRE :** THÉÂTRE

**PRIX :** 18 €

**NOMBRE DE PAGES :** 130 pages

**FORMAT :** 135 x 210 mm

**TIRAGE :** 300 EX

**NOIR ET BLANC :** oui **BROCHÉ :** oui

**ILLUSTRÉ :** non

**OFFICE :** 13 OCTOBRE 2022

**ISBN :** 978-2-492986-09-3

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

## Le Vantard (d'après Plaute) de Pier Paolo Pasolini

### L'auteur :



Né en 1922, Pier Paolo Pasolini est un poète, dramaturge, critique, essayiste, journaliste et cinéaste mondialement reconnu. Auteur d'une œuvre multiple, foisonnante et souvent dérangeante, il accède à la notoriété dans les années 60 grâce à son premier film, *Accattone*. Il meurt assassiné en 1975 à Ostie, près de Rome.

### Autres titres :

- *Les Ragazzi* (1958)
- *Une vie violente* (1961)
- *Théorème* (1978)

### Extrait :

ACTE I

*Scène 1*

*Chasteaufort, Baguette*

CHASTEAUFORT

Que mon bouclier soit plus éclatant qu'un soleil  
de canicule, lorsqu'il fend les pierres et fait dégouliner !  
Si l'occasion d'une bagarre devait se présenter,  
ce bouclier devra aveugler les yeux de l'ennemi.  
Ça fait trop longtemps que ma rapière débande,  
je veux la consoler et qu'elle danse une sarabande !  
Je sens comment elle frétille, elle n'a qu'une seule envie :  
c'est de faire de l'ennemi un tas de salamis.  
Baguette, où es-tu fourré ?

BAGUETTE

Ici, là, à tes côtés,  
mon cher maître tout beau, et plus vaillant qu'un roi !  
Même le dieu de la guerre, quant à audace et courage,  
aurait un sacré culot de se confronter à toi !

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)



**COLLECTION :** FOCALES

**RAYON ET GENRE :** CINÉMA

**PRIX :** 25 €

**NOMBRE DE PAGES :** 340 pages

**FORMAT :** 125 x 210 mm

**TIRAGE :** 200 EX

**NOIR ET BLANC :** oui **BROCHÉ :** oui

**ILLUSTRÉ :** oui

**OFFICE :** 3 NOVEMBRE 2022

**ISBN :** 978-2-492986-07-9

# Passage(s)

Éditions Passage(s) : [www.editionspassages.fr](http://www.editionspassages.fr) – [editions.passages@gmail.com](mailto:editions.passages@gmail.com)

## L'Avventura, René Prédal

Antonioni et le cinéma moderne

### Points Forts :

- 1 Un « classique » revisité
- 2 Un essai richement illustré
- 3 Un auteur unanimement reconnu

### Le texte :

Que dire, encore, de « L'Avventura » de Michelangelo Antonioni ? Beaucoup. En prenant en compte tous les aspects du film (depuis ses influences lointaines jusqu'à ses traces dans la cinématographie contemporaine), René Prédal revient sur le film qui, comme pour toute une génération, a constitué une révélation, celle des possibles du cinéma.

En interrogeant, depuis la genèse du film, sa « modernité », l'auteur montre à quel point la déambulation des personnages dans une Italie des années 60, préfigurant notre Europe, mérite une lecture contemporaine, en prise avec les thèmes qui hantent nos temps.

Divisé en chapitres courts, illustrés, René Prédal livre bien plus qu'un livre critique : une véritable déclaration d'amour à la puissance du cinéma d'Antonioni.

**DISTRIBUTION :** SODIS

**GENRE :** essai

**AGE :** À PARTIR DE 16 ANS

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

## L'Avventura de René Prédal

### L'auteur :



Né à Nice en 1941, **René Prédal**, est universitaire, essayiste, critique et théoricien du cinéma. Le long de sa riche carrière, il a signé plus de quarante ouvrages, portant sur le cinéma français ou la théorie de la critique, dont *50 ans de cinéma français* chez Nathan (1996).

### Autres titres :

- *50 ans de cinéma français* (Nathan, 1996)
- *La critique de cinéma* (Armand Colin, 2004)
- *Le jeune cinéma français* (Armand Colin, 2005)

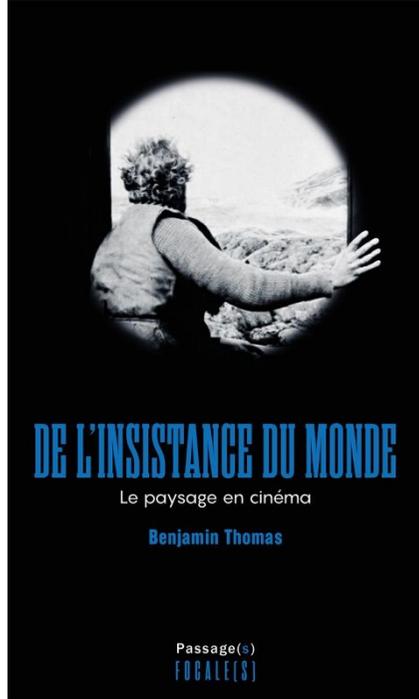
### Extrait :

14 septembre 1960. Sortie en France de *L'Avventura*. Ayant obtenu à la seconde session mon certificat d'études littéraires (Propédeutique) alors que j'étais en Lettres Sup. au lycée, je rentre « tout naturellement » en 1<sup>ère</sup> Supérieure Lettres Modernes mais nous sommes trois à ne pas nous entendre avec le professeur de géographie et nous quittons la classe Prépa. A la fac (Institut d'Etudes Littéraires de Nice, dépendant d'Aix en Provence), je m'inscris en Licence d'Histoire-Géographie (option géographie). Je m'installe donc dans ma vie d'étudiant : d'un côté les cours et de l'autre la cinéphilie avec mon copain de classe terminale Philo qui, lui, est en licence de Lettres Modernes. Bien que je sois toujours à la maison, il y a tout de même en cette fin d'année un grand tournant dans ma vie (du lycée à la fac, c'est-à-dire spécialisation dans mes études) et dans mes loisirs (cinéma exclusivement). Cette dualité va durer vingt ans : je suis étudiant cinéophile puis professeur d'histoire-géographie avant que je n'entre dans le Supérieur. Le cinéma envahit alors tout.

Bref *L'Avventura* m'est révélé en plein bouleversement entre adolescence et âge adulte. En construction identitaire, le film m'aide à affirmer ce que j'attends du cinéma et, partant, de moi-même. C'est pourquoi il m'a touché si fortement.

*L'Avventura* a constitué pour moi une révélation de premier ordre. Mais le film a également provoqué une rupture dans l'Histoire générale du cinéma. Est-ce pour les mêmes raisons ? L'ébranlement de ma sphère privée est-il une conséquence du choc dans la culture italo-française, européenne et rapidement mondiale ? Ou non ? Coïncidence ? Parallélisme ? Comment s'articuleront ma vision personnelle de cinéophile et mon regard de chercheur en esthétique et Histoire du cinéma ?

Je n'ai pas fait de croisière avec de riches plaisanciers de la jet set internationale, n'ai jamais trompé ma fiancée avec une call girl derrière un canapé du palace San Domenico de Taormina et, pourtant, j'ai été profondément ému par les pleurs de Claudia et Sandro dans ce film alors que je ne connaissais rien de la filmographie d'Antonioni.



**COLLECTION :** FOCAL(S)

**RAYON ET GENRE :** CINÉMA

**PRIX :** 18 €

**NOMBRE DE PAGES :** 96 pages

**FORMAT :** 125 x 210 mm

**TIRAGE :** 200 EX

**NOIR ET BLANC :** oui **BROCHÉ :** oui

**ILLUSTRÉ :** oui

**OFFICE :** 3 NOVEMBRE 2022

**ISBN :** 978-2-492986-08-6

# Passage(s)

Éditions Passage(s) : [www.editionspassages.fr](http://www.editionspassages.fr) – [editions.passages@gmail.com](mailto:editions.passages@gmail.com)

## De l'insistance du monde, Benjamin Thomas

Le paysage *en* cinéma

### Points Forts :

- 1 Un thème d'étude étonnant
- 2 Un essai richement illustré
- 3 La diversité des références
- 4 Une qualité d'écriture

### Le texte :

En peinture, nul ne doute qu'il existe des paysages. Au cinéma, en revanche, l'incertitude subsiste. En toute rigueur, un paysage n'est pas un décor ou un arrière-plan. Il désigne une étendue ouverte s'imposant au regard comme la raison d'être d'une composition. Or, en ce domaine, l'image de cinéma, avec ses mouvements et ses durées, ne peut qu'altérer l'héritage pictural. Pourtant, en mobilisant des moyens esthétiques proprement cinématographiques, certains films créent bel et bien des paysages en cinéma. Ce livre se consacre à de telles œuvres, qui invitent le regard à accueillir la présence insistante du monde. Ainsi, chez Michelangelo Antonioni, Andreï Zviagintsev, Jean Epstein, Bruno Dumont, Alexandre Sokourov, Nicolas Winding Refn ou encore Jean Renoir, le paysage devient une forme cinématographique.

**DISTRIBUTION :** SODIS

**GENRE :** essai

**AGE :** À PARTIR DE 16 ANS

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

## De l'insistance du monde de Benjamin Thomas

### L'auteur :



**Benjamin Thomas** est enseignant à l'Université de Strasbourg. Spécialiste, entre autres, du cinéma asiatique, il a déjà publié sur des sujets aussi divers que le cinéma de Louis Feuillade, sur Takeshi Kitano ou, plus largement, sur le cinéma japonais.

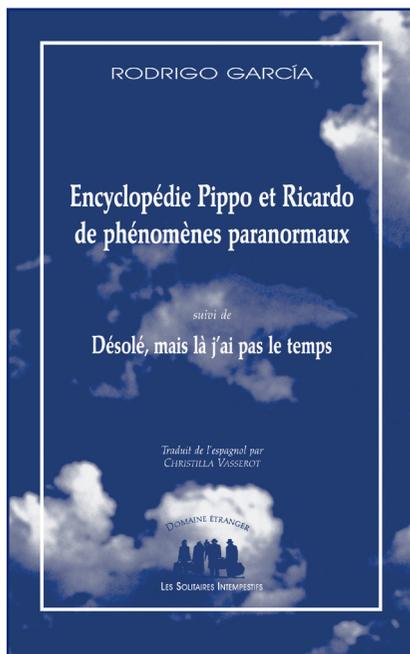
### Autres titres :

- *Fantômas de Louis Feuillade* (Vendémiaire, coll. « Contrechamp », 2017)
- *L'Attrait du vent, Crisnée*, (Yellow Now, coll. « Motifs », 2016)

### Extrait :

On verra ainsi que les enjeux du paysage comme forme sont avant tout de *composition* (cadre, valeurs de plan), ce qui l'inscrit dans un héritage pictural, que les spécificités du médium cinématographique l'obligent toutefois déjà à repenser (les cadres, au cinéma, ont une durée). Mais le paysage cinématographique doit bien évidemment composer également avec le *mouvement* (dans le cadre, du cadre), et le cinéma inventer ainsi des formes possibles du paysage qui lui sont peut-être plus spécifiques encore.

Alors, sitôt que le paysage est appréhendé comme une forme cinématographique, une forme vivante, qui fait retour, reconnaissable à chaque fois mais à chaque fois réinventée (ce qui est aussi la définition d'un motif), le goût de certains films pour cette forme rare devient tout à fait signifiant. En effet, choisir le paysage plutôt qu'autre chose ne saurait plus dès lors être un geste fortuit. C'est que la forme est aussi une figure, c'est-à-dire une forme qui capte et configure des forces pour les faire accéder au sensible, sans quoi elle ne serait que décorative<sup>1</sup>. Elle active, actualise des puissances expressives – y compris celles qui constituent la matière de l'image cinématographique (le temps, le grain, le mouvement, etc.) – au service de l'économie sémantique (figurale, plastique, narrative) d'un film. L'attention à certaines de ces puissances occupera le dernier mouvement de ce livre ; on s'y attachera à la manière dont des films en usent, à chaque fois singulièrement, jusqu'à proposer un partage entre le paysage *pour le spectateur* et le paysage *pour le personnage*.



# Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux

suivi de **Désolé, mais là j'ai pas le temps**

de Rodrigo García

traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot et publié avec l'aide du Centre national du livre

## ARGUMENT

- En alliant humour, art et science-fiction, Rodrigo García continue d'interroger un XXI<sup>e</sup> siècle fort peu séduisant

## PRESENTATION DU TEXTE

Il y a du Bouvard et Pécuchet dans Pippo et Ricardo, les deux « savants » protagonistes de cette Encyclopédie de phénomènes paranormaux, de Rodrigo García. Dans la lignée du *Livre des damnés*, de Charles Fort, et à grands coups de paradoxes, élucubrations ou évidences menées jusqu'à l'absurde, le duo réinterroge les lois de l'univers, entre deux parties de ping-pong et la retransmission à la radio d'un match du Real Madrid. Radicalement pessimiste et fondamentalement drôle, l'écriture de Rodrigo García remue plus que jamais le fer dans les plaies du présent.

De Pippo et Ricardo il est également question dans *Désolé, mais là j'ai pas le temps*, un texte récent que nous publions à la suite de *l'Encyclopédie de phénomènes paranormaux*, dans lequel Rodrigo García revient sur la destinée de nos deux savants dont le génie fit même hésiter les membres de l'Académie suédoise : fallait-il leur accorder le prix Nobel de Chimie ou de Littérature ? Les deux, assurément. En alliant humour, art et science-fiction, García continue d'interroger un XXI<sup>e</sup> siècle fort peu séduisant.

PERSONNAGES : 2 hommes      GENRE : théâtre

## CRÉATION

Le texte *Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux* a été créé en espagnol surtitré en français dans une mise en scène de l'auteur le 19 septembre 2018 à Bonlieu, scène nationale d'Annecy.

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 17 euros

NOMBRE DE PAGES : 240

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui    BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 06 octobre 2022

ISBN : 978-2-84681-628-1



LES SOLITAIRES INTÉPÉSTIES

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux

suivi de **Désolé, mais là j'ai pas le temps** de Rodrigo García

traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot et publié avec l'aide du Centre national du livre

## RODRIGO GARCÍA



© Richard Dumas

Auteur, metteur en scène, dramaturge et scénographe, Rodrigo García est né en 1964 à Buenos Aires et émigre en Espagne en 1986, où il commence sa carrière théâtrale. Il fonde la compagnie La Carnicería Teatro en 1989 à Madrid. Il présente ses œuvres au Centro Dramático Nacional (Espagne), au Festival d'Automne de Paris et de Madrid, au Festival d'Avignon ou à la Biennale de Venise. En 2009, il reçoit le Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales. De 2014 à 2017, il dirige le CDN de Montpellier, qu'il renomme « Humain trop humain ». Il réalise les mises en scène de Mozart pour le Deutsche Oper de Berlin et Luigi Nono pour le festival Musicadhoy à Madrid. En 2018, il crée sa compagnie Boucherie Théâtre à Marseille.

DU MÊME AUTEUR : *Cendres 1986-1999*, vol. 1, 2011 ; *Cendres 2000-2009*, vol. 2, 2011 ; *Golgotha picnic*, 2015 ; *Prometeo*, 2003.

## CHRISTILLA VASSEROT

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Verónica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

## EXTRAITS

Alors Pippo lui montra qu'il avait noté mot pour mot la même chose :  
« À dix-neuf ans, j'ai prétendu que parler une langue était un don  
À soixante-dix ans, je peux affirmer que c'est un châtement »  
Ces mots, datant de janvier 2013, il les avait écrits en réponse aux conversations entendues dans le wagon d'un train de banlieue Atocha-Pinto. Il s'agissait de gens normaux qui défendaient leurs idées sur « la vie en général »  
Une montagne de conneries qui avait mis le moral de Pippo à zéro  
Nous avons la science qui regroupe des phénomènes dans une fausse et lâche homogénéité en proclamant des ressemblances et des analogies là où il n'y en a pas et nous avons l'art qui sépare les phénomènes, les agite, les mélange et les lance dans l'espace  
À qui mes traces appartiennent-elles ?  
Qui respire dans mon souffle ?  
Qui parle avec ma voix ?  
Comment puis-je affirmer que ce cerveau est mon cerveau ?

*Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux*

Le Club Med n'a pas ajouté un seul village vacances à son catalogue depuis 2008, son offre de bunkers n'a pas varié d'un iota.

Le ou la millionnaire en charmante et jeune compagnie (mettons trente ans de moins) aura écumé toutes les destinations du Club Med en vingt-quatre mois à peine.

Éviter, comme le font les riches, le contact avec la réalité, c'est la classe.

Vivre dans un univers parallèle, c'est comme passer des journées entières défoncé à l'ayahuasca.

Mmmmm... tout bien réfléchi... ce n'est pas un argument de poids.

Se retrouver dans la variante chic de la léproserie, c'est être condamné à vivre sous surveillance et protection, à l'écart du reste des mortels, dans des zones dorado-restrictives, et c'est l'une des rares choses qui me laisse entendre que faire partie de la ploutocratie est au final un châtement, une plongée dans la morosité.

Morosité et longévité.

L'objet d'étude des docteurs Pippo et Ricardo, qui ont consacré leurs plus belles années à ce problème – l'ennui –, ce qui leur a valu de remporter en 1964 le prix Nobel de Chimie, suite à leurs découvertes sur le désœuvrement et sur la façon dont ses cellules se reproduisent et endommagent les organismes.

C'est à Pippo et Ricardo que nous devons ce surprenant galimatias qui dans les années soixante avait ému la communauté scientifique et qui aujourd'hui, plus d'un demi-siècle plus tard, fait partie de cette culture populaire que les enfants connaissent par cœur et récitent depuis l'école maternelle : « L'ennui est à l'origine des vices / Les vices sont l'origine de l'ennui. »

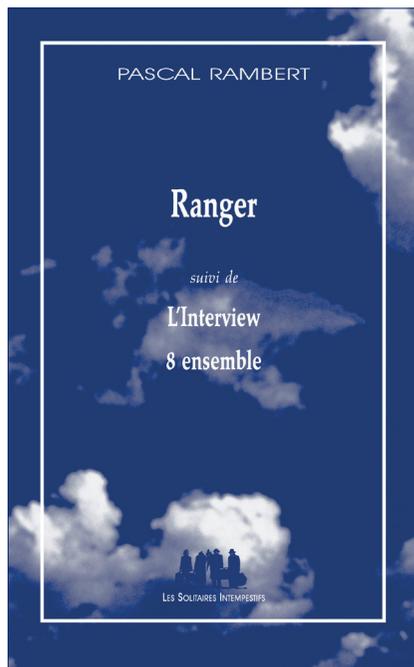
*Désolé, mais là j'ai pas le temps*



LES SOLITAIRES INTEMPESTIVES

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



# Ranger suivi de **L'Interview** et de **8 ensemble** de Pascal Rambert

## ARGUMENT

### *Ranger :*

- Un monologue réflexif sur le parcours de vie d'un homme face à la mort qui s'impose
- Un texte écrit sur mesure pour Jacques Weber

### *L'Interview :*

- Un face-à-face dépouillé entre deux femmes à deux âges de la vie, qui évoquent nos passages à vide
- Un texte écrit sur mesure pour Pierrette Monticelli

### *8 ensemble :*

- Huit parcours sinueux et plein de vie de jeunes acteurs
- Un texte écrit sur mesure pour huit jeunes talents (sélectionnés par l'ADAMI) aux prémices de leur vie professionnelle

## PRÉSENTATION

*Ranger :* Comme ranger ses affaires avant de disparaître. Je vais écrire pour Jacques Weber, lui, pas lui dans la vraie vie, mais lui parce que lui toujours, cet acteur immense et humble, curieux et devenu mon ami, mon frère avant, pendant et après *Architecture* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. Le soir on rentrait vers 3 heures du matin après les filages et les représentations. On rentrait ensemble et on parlait tous les deux dans la nuit d'été comme des enfants heureux puis on se quittait devant une sublime glycine. Oh, les glycines en été, et je lui disais : « Je vais écrire *Ranger* pour toi ». Ce sera cet homme qui range ses affaires, sa vie avant de disparaître. Il loue une chambre d'hôtel et fait repasser toutes les peines et la joie, les chagrins et l'amour, tout, avant de s'allonger puis de prendre ce qu'il faut et laisser la porte ouverte pour que vienne se blottir ce qui aide à mourir. (P. R.)

PERSONNAGE : 1 homme      GENRE : théâtre

*L'Interview :* Un face-à-face dépouillé entre deux femmes à deux âges de la vie, la plus jeune interviewant la plus âgée. Toutes deux ont traversé un moment de vertige existentiel. Elles en sont sorties. Elles racontent.

« J'ai écrit *L'Interview* pour Pierrette Monticelli car lorsque nous jouions au Théâtre Joliette à Marseille, sa présence bienveillante, calme et inquiète me plaisait. J'ai essayé de donner une forme à cette chose invisible, ces moments où les forces nous abandonnent, où l'inquiétude brûle tout et où l'on entend en soi : " Pourquoi continuer ? " » explique Pascal Rambert.

De la friction de ces deux femmes, comme deux silex, naîtra une étincelle, le début d'un feu.

PERSONNAGES : 2 femmes      GENRE : théâtre

.../...

COLLECTION : **Bleue**

RAYON ET GENRE : **Théâtre**

PRIX : **15 euros**

NOMBRE DE PAGES : **96**

FORMAT : **12,5 X 20 cm**

TIRAGE : **2 000 exemplaires**

NOIR ET BLANC : **oui**    BROCHÉ : **oui**

ILLUSTRÉ : **non**

DISPONIBILITÉ : **8 septembre 2022**

ISBN : **978-2-84681-692-2**



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Ranger suivi de **L'Interview** et de **8 ensemble** de Pascal Rambert

## PRÉSENTATION (SUITE)

*8 ensemble* : Pascal Rambert a demandé à chacun des huit interprètes de se présenter et de répondre à la question suivante : « Comment te vois-tu en 2051 ? » Il s'intéresse à leurs parents, à leur quotidien, à l'instant, souvent bouleversant, où ils découvrent le théâtre. À partir d'eux et pour eux, Pascal Rambert écrit le texte, la partition de *8 ensemble*. Il retrace des vies loin des stéréotypes, dans leurs détours, leurs rugosités, leurs énergies, avance par associations, tisse les trajectoires, déploie les imaginaires et la poésie qui s'en dégagent pour révéler et exposer la voix et les corps de ces jeunes aux prémices de leur vie professionnelle.

PERSONNAGES : 8      GENRE : théâtre

## CRÉATIONS

*Ranger* : Créé en janvier 2023 au Théâtre National de Bretagne. Spectacle repris à décembre 2023, avec présentation à Paris aux Bouffes du Nord en février 2023.

*L'Interview* : Créé le 26 avril 2022 au NEST - CDN transfrontalier de Thionville. Spectacle repris au Théâtre Joliette à Marseille en septembre 2022 puis présenté en tournée.

*8 ensemble* : Créé le 5 octobre 2021 à l'Atelier de Paris dans le cadre de l'ADAMI jeunes talents. Spectacle repris à l'automne 2022.

## EXTRAIT

tu vois j'ai essayé d'être le plus fidèle possible dans le récit de ma soirée mon amour je l'ai fait comme tu aurais aimé que je le fasse et comme tu me l'as appris restituer au plus près la sensation même si la sensation ce soir tu en conviendras c'était plutôt ne pas être sûr de tout bien comprendre voire comprendre tout de travers et en fin de compte ne rien comprendre du tout pris dans un mélange comme souvent à l'étranger de jet-lag de conversations cryptées d'alcool mais surtout de profonde solitude je n'en peux plus je pense que j'arrive au bout tu vois je rigole tu me connais je me jette dans les choses ce soir je me suis jeté dans la vie de Liu Li parce que j'aime les gens tout m'intéresse mais au fond de moi je sens que je ne vais pas aller plus loin j'ai bien trop mal les faisans les discours et la géopolitique m'assomment je n'y arrive plus je donne le change mais au fond de moi je suis détruit je n'ai plus rien c'est fou d'avoir tant vécu dans l'autre et découvrir quand il s'en va qu'on n'est rien voilà une phrase simple et vraie *je ne suis rien sans toi*

Ranger

## L'AUTEUR



© Vanessa Rabade

Pascal Rambert, auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe, a reçu en 2016 le Prix du Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. De 2007 à 2017, il a été directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants. Artiste associé au Pavón Teatro Kamikaze (Madrid) et auteur associé au TNS-Théâtre National de Strasbourg depuis 2014, ses créations sont présentées internationalement : Europe, Russie, Moyen-Orient, Asie, Amérique du Nord, Amérique du Sud...

Ses textes sont édités en France aux Solitaires Intempestifs, mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues. Il est notamment l'auteur de *Clôture de l'amour* qui a obtenu le Grand Prix de littérature dramatique 2012 et de la meilleure création de pièce en langue française pour la saison 2011-2012. Fin 2019, *Clôture de l'amour* a été jouée près de deux cents fois, et traduite en vingt-trois langues.

## DU MÊME AUTEUR AUX SOLITAIRES INTEMPESTIFS

SÉLECTION :

*Deux amis* suivi de *Toi*, 2021 ;

*Mes frères*, 2020 ;

*Mon cœur mis à nu*, coécrit avec Laure Adler, 2019 ;

*Sœurs (Marina & Audrey)*, 2018 ;

*Théâtre 1987-2001 (Le Réveil, John & Mary, De mes propres mains, Race, Le Début de l'A.)*, 2017 ;

*Clôture de l'amour*, coll. « Classiques contemporains », 2011.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# L'Histoire mondiale de ton âme, tome 2

## Ivres et ingouvernables dans la tempétueuse immensité d'Enzo Cormann

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

### ARGUMENTS

- Le deuxième volume du grand projet théâtral d'Enzo Cormann, récompensé en 2020 par le Grand Prix du théâtre de l'Académie française
- 18 courtes pièces inédites, en trois mouvements, pour trois comédiens

### PRÉSENTATION

En 2017, Enzo Cormann a entrepris de poser les bases d'un grand ensemble dramatique intitulé *L'Histoire mondiale de ton âme*, composé de « tableaux » de 30 minutes, en trois mouvements, pour trois interprètes.

Cet ouvrage au long cours a notamment pour ambition de constituer au fil des ans une façon de répertoire ouvert et diversifié, dans lequel on peut puiser la matière d'une ou plusieurs séances de théâtre.

Le premier volume est paru en 2019 et a été nommé au Grand Prix de Littérature dramatique d'Artcena 2020.

*L'Histoire mondiale de ton âme*, c'est l'histoire d'un désastre – pas seulement l'histoire ou la chronique d'une catastrophe, mais le tableau d'un naufrage ontologique : portrait d'un être-au-monde qu'on dirait exilé – et égaré – en terre étrangère. L'histoire de ce qui a été perdu, et d'un manque qui nous hante.

On naît (et on est) simultanément soi-même et le monde, et non pas, comme pourrait nous le faire croire la lecture quotidienne des nouvelles du monde, face au monde, comme devant un paysage contemplé depuis le bord d'une haute falaise ou d'un môle. Nous sommes bel et bien engagés dans le monde – morceaux du monde. Le monde se compose de nous, ainsi que des objets qui composent son paysage : nous en sommes les membres et les acteurs.

Mystère du soi-monde, plutôt que du soi-même – non pas le voyage « littérature-monde » de l'écrivain-voyageur, mais celui de l'écrivain-fuyard (ou fugueur) et de ses lignes de fuite – réplique de tous les moi qui composent le monde, et réceptacle de tous les mondes qui composent le moi...

PERSONNAGES : 3 personnages      GENRE : théâtre contemporain

### CRÉATION

Huit pièces extraites des tomes 1 et 2 ont été créées dans une mise en scène de Philippe Delaigue en novembre 2021, puis en tournée au cours de la saison 2022.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 23 euros

NOMBRE DE PAGES : 448

FORMAT : 12,5 × 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui    BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 17 novembre 2022

ISBN : 978-2-84681-658-8



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# L'Histoire mondiale de ton âme, tome 2 d'Enzo Cormann

## L'AUTEUR



Enzo Cormann est metteur en scène, performeur, enseignant et auteur d'une quarantaine de pièces de théâtre et de textes destinés à la scène musicale, traduits et joués dans de nombreux pays.

En compagnie du saxophoniste Jean-Marc Padovani, il conduit depuis 1990 l'équipée jazz-poétique de « La Grande Ritournelle ».

En France, ses pièces et ses essais sur le théâtre sont publiés aux Éditions de Minuit et aux Solitaires Intempestifs.

Maître de conférences en Études théâtrales, il a notamment enseigné à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, au sein de

© D.R.

laquelle il a créé en 2003 le département d'Écriture dramatique, puis à l'université Carlos III de Madrid, dans le cadre d'un master de Création théâtrale, ainsi que dans un grand nombre d'ateliers internationaux, un peu partout dans le monde.

En 2020, il reçoit le Grand Prix du théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

## DU MÊME AUTEUR AUX SOLITAIRES INTEMPESTIFS

*À quoi sert le théâtre ?*, articles et conférences sur le théâtre, 2003.

*Ce que seul le théâtre peut dire*, considérations poétiques, 2012.

*Bluff*, trois trios dramatiques à l'usage des jeunes générations, 2012.

*Hors-jeu*, quatuor dramatique, 2013.

*Personne ne bouge*, solo dramatique, 2017.

*Histoire mondiale de ton âme*, tome 1, 2019.

*Pensée plurielle, écritures singulières*, essai collectif, 2020.

## EXTRAIT

L'ÉCRIVAIN, à l'assistance. – oui de quoi a-t-elle peur la jeune protagoniste de l'évènement sanglant de cette nuit d'automne ? de quoi a-t-elle peur exactement ? – a-t-elle seulement peur ? comme le suppose / ou comme je suppose que le suppose alors / le jeune policier appelé en renfort par ses collègues pour tenter de nouer un contact avec la jeune fille – « elle refuse de parler avec quiconque en âge d'être son père / tentons le coup avec quelqu'un qui pourrait être son frère » – l'idée de faire appel à une femme n'a semble-t-il pas effleuré ces fins limiers

en fait / quoique je sois l'auteur de cette pièce / et par conséquent des pensées du jeune flic / je ne crois pas vraiment à la thèse de la jeune apeurée – quel coup pourrait-elle craindre en effet qu'elle n'ait déjà encaissé ? – l'homme qu'elle aimait au point de le suivre dans cette équipée calamiteuse a été abattu sous ses yeux – elle est pour l'heure considérée comme ayant pris toute sa part aux fusillades qui ont fait quatre morts dont trois policiers – elle sait pertinemment que ces victimes lui vaudront de nombreuses années de détention – elle repense à la prison qu'elle contemplait la nuit depuis la fenêtre de sa chambre dans la maison qu'elle squattait avec son amoureux songeant « voilà la réalité de ce monde »

*Les Fauves blessés*

## SOMMAIRE

*L'Incendiaire*

*La Nature de l'ordure*

*Le Grand Pataquès*

*Tie Break*

*Meurtre sans sujet (métathéâtre 3)*

*Monument public*

*Temps mort*

*Les Yeux de la tête*

*L'Incroyable Défi*

*Mauvaise tête*

*Sylvia Plath a trouvé les mots*

*Malgré tout*

*Chair de ma chair*

*Les Fauves blessés*

*On a gagné !*

*Immixtion Beckett*

*Je est un autre*

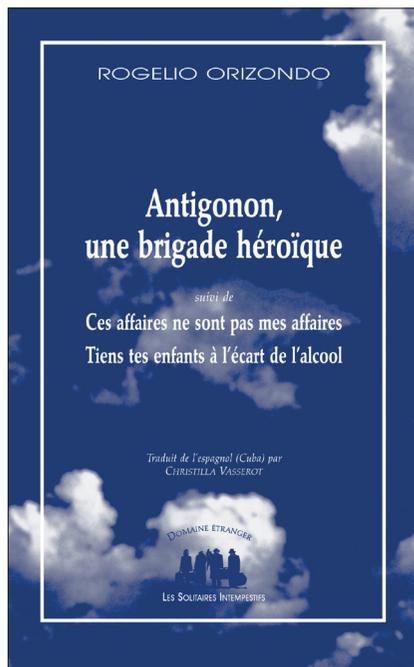
*Coulisse (métathéâtre 4)*



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



# Antigonon, une brigade héroïque suivi de Ces affaires ne sont pas mes affaires et de Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool

de Rogelio Orizondo

traduit de l'espagnol (Cuba) par Christilla Vasserot et publié avec l'aide du Centre national du livre

## ARGUMENT

- Trois textes pour découvrir un auteur cubain à travers des sujets à portée universelle
- Une vision théâtrale originale pour interroger la réalité cubaine

## PRÉSENTATION

**Antigonon, une brigade héroïque** : Cette pièce est un patchwork-cabaret qui pose un regard satirique, ironique et poétique sur les mythes et les héros de l'histoire de Cuba, de son indépendance à nos jours.

La pièce se clôt sur une scène autour de laquelle les personnages s'appliquent à déconstruire un texte de José Martí : *Abdala* (1869), poème dramatique mettant en scène un jeune héros qui, contre l'avis de sa mère, décide de partir combattre pour défendre sa patrie face à une invasion étrangère. Réflexion sur l'histoire nationale mais aussi sur la façon dont elle est enseignée à Cuba.

**Ces affaires ne sont pas mes affaires** : Cette pièce nous plonge au cœur de la « période spéciale » : la crise économique dans laquelle Cuba plonge à la suite de l'effondrement de l'Union soviétique. Les conséquences furent immédiatement visibles : magasin d'État vidés, pénuries d'essence, coupures d'électricité massives et à répétition. Une partie de la population cubaine choisit l'exil. Sur l'île, on cherche des solutions : pour parer au manque d'électricité, la population est sommée d'échanger ses vieux appareils électrodomestiques par d'autres, plus économiques. Les ampoules à incandescence, trop gourmandes en énergie, deviennent des pièces de musée.

**Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool** : Ce monologue a pour point de départ la mort du père, première étape d'une plongée dans un monde en putréfaction. De la merde, du sang, de la sueur, du sperme et des larmes, des descriptions glaçantes, une rage que rien n'apaise, cela serait vite irrespirable si ce n'était, aussi, formidablement drôle, grotesque, incongru comme ce poème en forme de chanson satirique sur les dangers d'une fellation en voiture... Ce jeu de massacre, où le fils fouille dans les entrailles du père agonisant pour en arracher la merde, a bien sûr valeur métaphorique : entre naufrage de la révolution et survie sordide.

PERSONNAGES : Le nombre d'interprètes est libre

GENRE : théâtre contemporain

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 13 octobre 2022

ISBN : 978-2-84681-651-9



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Antigonon, une brigade héroïque suiti de Ces affaires ne sont pas mes affaires et de Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool de Rogelio Orizondo

## L'AUTEUR

Rogelio Orizondo est né en 1983 dans la ville de Santa Clara, à Cuba. Comme de nombreux artistes de sa génération, il a été formé à l'Institut supérieur d'art de La Havane, où il a obtenu en 2009 son diplôme de dramaturgie. Il est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre qui aujourd'hui font de lui l'un des auteurs les plus en vue de la scène cubaine contemporaine (malgré sa récente installation à Miami, il conserve des liens étroits avec le milieu théâtral cubain).

Il a également signé plusieurs mises en scène, dont celle de sa pièce *Perros que jamás ladraron* (*Des chiens qui n'ont jamais aboyé*) en 2011. Sa pièce *Antigonón, un contingente épique* (2012), écrite et sans cesse remise sur le métier tout au long du processus de mise en scène mené par Carlos Díaz au sein de la compagnie El Público, a fait l'objet d'une tournée européenne en 2015 (elle a notamment été présentée lors du festival Passages à Metz).

## LA TRADUCTRICE

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Vérica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

## EXTRAITS

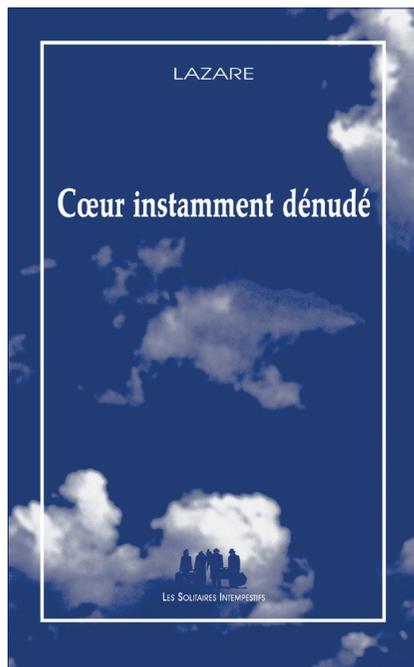
Mon frère a pleuré parce qu'il avait tué un veau. Il était là, gisant dans ses viscères, les orbites en putréfaction. Et mon frère, les mains pleines de graisse, a creusé ma tombe pour enterrer le veau. Puis il est reparti au combat, rejoindre le peuple mobilisé. Maintenant j'ai les mains dans les viscères de mon frère et je fouille à l'intérieur comme une nazie. J'ai beau jeter de la terre, il y a des viscères et du sang partout, impossible de les recouvrir. Mon frère est dans son trou. Cette terre est inutile pour m'enterrer. Cette terre est trop lâche pour recouvrir nos corps. On sent la putréfaction. Il aura beau y avoir des cimetières, des logements, des écoles, des hôpitaux... Il aura beau y avoir des théâtres sur mon corps, je continuerai à saigner.

*Antigonon, une brigade héroïque.*

Sur cette scène j'expose  
Le modèle que je propose pour toi  
Le droit que je propose pour toi  
Toi le génocidaire le terroriste le fils de pute homophobe  
Obama n'a visiblement pas compris que Cuba a prospéré  
Mais toi tu es un mercenaire, mon pote  
J'ai pas envie de coopérer  
J'ai envie de créer un logiciel pour te mettre le feu au cul  
J'ai envie de te construire une maison avec écrit dessus ici vit cet enculé de Benoît  
Benedicto, c'est le nom d'un personnage d'Almodovar  
Je veux être un jeune enragé parce que la petite souris veut croire  
Parce que je veux un lit pour mes morts  
Parce que je veux une tombe pour la petite souris  
Parce que je veux une forteresse  
Je veux une disposition  
Je veux dire TIRE-TOI

*Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool.*





# Cœur instamment dénudé

## de Lazare

### ARGUMENT

- Avons-nous besoin de croire en un dieu personnel ? Peut-on vivre sans une confiance durable en quelque chose ?
- Le mythe de Psyché dans une version contemporaine poétique et flamboyante

### PRÉSENTATION

L'auteur et metteur en scène Lazare réinvente le mythe de Psyché – jeune mortelle dont Cupidon, fils de la déesse Vénus, s'éprend et rend amoureux de lui en utilisant ses pouvoirs – pour explorer ce qu'est le désir. En quoi est-il profond, factice ou dicté ? Désir amoureux, désir d'appartenance, de reconnaissance, de possession, de croyance, d'émancipation... Entre le vieux monde des dieux, des mystères, et l'abstraction et les lois du nouveau monde, Psyché va devoir trouver sa propre voie, son chemin d'être humain. Une multitude de personnages habite cette fable contemporaine composée de rencontres, de conflits, de poèmes, de solidarités, de chansons, d'élan de vie au milieu du chaos.

PERSONNAGE : Une quinzaine de personnages (la présence d'interprètes musicien-ne-s est souhaitable)

GENRE : Théâtre

### CRÉATION

Création en janvier 2022 au TNS et reprise en tournée au cours de la saison 2022-2023

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 17 novembre 2022

ISBN : 978-2-84681-696-0



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Cœur instamment dénudé

## de Lazare

### L'AUTEUR



© Giovanni Cittadini Cesi

Auteur, improvisateur, metteur en scène, Lazare intègre le Théâtre du Fil. En 1997, Il franchit les portes du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis où il rencontre François Tanguy, Claude Régy et Stanislas Nordey qui l'invite en 2000 à rejoindre l'école du Théâtre national de Bretagne. Entre 2006 et 2010, il est régulièrement l'invité du festival « La voix est libre » au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

En 2007, Lazare fonde sa compagnie Vita Nova. Il se concentre alors à la réalisation d'une première trilogie, l'épopée d'une famille entre France et Algérie : *Passé – je ne sais où, qui revient* (2009), *Au pied du mur sans porte* (2011) et *Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né* (2013)

En 2014, Lazare s'éloigne de la grande fresque épique pour créer avec une circassienne et quelques interprètes *Petits contes d'amour et d'obscurité*. En 2017, en partenariat avec

le Théâtre national de Strasbourg, il commence une nouvelle série théâtrale, musicale et cinématographique avec *Sombre Rivière*.

Lazare encadre régulièrement des ateliers de médiation artistique pour amateurs. En 2016, il inaugure la Troupe Avenir au TNS à Strasbourg. Lazare intervient à l'École du TNS auprès des élèves acteurs, régisseurs et scénographes et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique-CNSAD, dont il est un des jurys en 2020.

### DU MÊME AUTEUR

Aux Solitaires Intempestifs :

*Sombre rivière – Matériaux*, 2018 ; *Petits contes d'amour et d'obscurité*, 2015 ; *Rabah Robert – Touche ailleurs que là où tu es né*, 2013 (aide CNL) ; *Au pied du mur sans porte*, 2013. *Appel*, in *Parages n°4*, 2018.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

### EXTRAIT

DOLLAR.

Et voici la vengeance qui doucement avance !  
Oh catastrophe ! Tonnerre dans le soleil !  
C'est Vénus qui voit la belle Psyché dans le miroir du ciel.

VÉNUS.

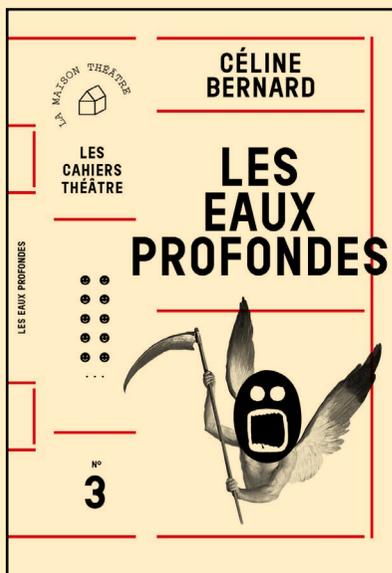
Oh qu'elle est belle celle-là  
qui se baigne solitaire  
qui retire toute sa crasse dans le lac !  
Je suis tétanisée moi la grande Vénus !  
Oh quelle allure !  
Elle se caresse ?  
Elle est dangereuse !  
Il faut que je la sacrifie.  
J'en ferais l'édifice de la folie !  
Sale pâte...  
À rouge à lèvres !  
À hanches qui bougent !  
Tellement belle !  
Et quand je parle de beauté  
je ne parle pas de cette beauté stupide.  
Je parle de la beauté qui s'inscrit dans Mémoire  
pour les Grecs et leurs actes de héros.

DOLLAR.

L'amour n'aimerait donc plus Vénus ?

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# Les eaux profondes

Céline BERNARD

## Points forts

- Une pièce chorale à jouer par des adolescent·e·s
- Rapport à la nature et à la matière vivante
- Message d'espoir pour des jeunes gens prêt à s'élancer dans la vie
- Cahier pour la pratique du théâtre permettant aux adolescent·e·s de s'approprier l'objet en surlignant les répliques, en prenant des notes...
- Plan d'une scène pour se repérer dans ses déplacements

## Le texte

Un jour de pluie, une fille s'apprête à naître dans une famille de trois garçons : Alex, Bart et César — les ABC. Le prénom que veut lui donner son père doit prolonger la liste alphabétique, mais la mère choisit d'appeler son enfant Alma. Ligne de faille qui ne cessera de s'élargir au fil des années pour le père, prompt à dévorer son entourage. Esquisse d'un nouvel horizon pour tous les enfants du quartier arrivés à l'adolescence.

En s'inspirant du mythe de Cronos, Céline BERNARD nous livre une histoire envoûtante racontée par un chœur d'adolescent·e·s prêt·e·s à plonger dans le grand fleuve de leur vie.

Distribution : Distribution à géométrie variable prévue pour un groupe entre 7 et 14 adolescent·e·s  
Tranche d'âge : 11/17 ans

## Thème et mots clés

Dans la cour de notre mythologie

La dévoration, L'adolescence, La nature, Le passage à l'âge adulte

COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 5€

PAGINATION 52 p. +  
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –  
format à la française

TIRAGE 1000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 novembre 22

ISBN 978-2-9579581-0-8



éditions La Maison Théâtre  
de Strasbourg  
contact@lamaisontheatre.eu  
0388610730

thea diff

# Les eaux profondes - Céline BERNARD

## L'AUTRICE



Céline BERNARD a d'abord exploré des écritures liées à la nouvelle et au roman, avant de se tourner vers l'écriture théâtrale. Elle est l'autrice de plusieurs textes de théâtre à destination des adolescents, des adultes et plus récemment des enfants qui ont fait l'objet de lectures et de mises en scène. En 2012, elle crée avec d'autres auteurs le collectif *Turbulences*, espace de partage et d'échange autour de l'écriture. L'association organise régulièrement des temps de lecture et de rencontres, et publie *Les cahiers de Turbulences*, recueil collectif des auteurs membres.

## THÉÂTRE

- *15 ans in Révélations*

éditions de l'Agence Culturelle d'Alsace (2014)

- *Demain et Les moineaux in Divers-Cités*

éditions THÉÂTRALES jeunesse (2016)

- *Anissa / Fragments* commande d'écriture de La Maison Théâtre

éditions THÉÂTRALES jeunesse (2019)

- *Le monde comme il est grand in Cahier Théâtre n°1*

éditions La Maison Théâtre (2021)

## INÉDITS

- *La poupée nègre* (2014)

- *Quiprococosmos* commande d'écriture pour la compagnie Les Anges nus (2019)

- *Rouge Terre* commande d'écriture pour la compagnie L'Air de Rien, Strasbourg

## NOUVELLE

- *Happy Birthday in J'ai payé pour ça*

éditions La Passe du Vent (2009)

- *La fête in Huit petits débordements*

éditions de l'Agence culturelle d'Alsace (2010)

- *Intimité* dans le cadre du projet « Echap »

éditions de la Sorbonne (2010)

## EXTRAIT

**Les ADOS + les ABC** – Attention il va frapper

Ça va cogner

AAAAAHHHHH

J'ai la chair de poule

Cramponnez-vous

AHAHAHHAAA

J'ai les poils qui se dressent, t'as vu ?

Arrête de pleurer, toi

Tu crois qu'il va nous découper en morceaux ?

On a dit qu'on se dégonflait pas

J'AI PAS PEUR J'AI PAS PEUR J'AI PAS PEUR

T'as vu comme il saigne l'arbre

Ça va lui faire une cicatrice horrible

Ça va le tuer

Comment on peut le sauver ?

J'AI PAS PEUR J'AI PAS PEUR J'AI PAS PEUR

J'ai trop les jetons en fait

On était tous bien d'accord

Pas question de se dégonfler

Je rêve ou on penche

Je sens déjà la lame froide

Tu vas finir en saucisse

Tu crois vraiment que c'est le moment de plaisanter ?

On va tomber

Tu vas finir en steak haché

AHAHAHAHHAAHAHAHAH

On s'agrippait comme à une bouée

On va se fracasser par terre

Accroche-toi

Nos joues s'appuyaient sur la mousse

On va baigner dans le sang de notre arbre

On a dit qu'on se dégonflait pas

Alors arrêtez de vous apitoyer ok

On avait quand même bien la trouille

Sauf moi

C'est ça, fais ta maline

Comment tu voulais qu'on fasse ?

Avec un père comme ça ?

Je crois que je me suis pissé dessus

Ah t'es degueur

Les autres est-ce que vous avez un père comme ça, hein ?

Un père avec une hache ?

C'est vrai que vous avez la palme sur ce coup-là

Un ogre tout noir qui fait peur ?

Il s'est vraiment pissé dessus ?

AHHAHAHHAAHAHHAAHAH

De toute façon ça devait arriver

Tu voulais quand même pas qu'on se taise jusqu'à nos 18 ans ?

On le savait

Je vous l'avais dit

Combien de fois on en avait parlé

Alma en était persuadée

On savait qu'un jour

Mon père surgirait du fond du jardin



# Le monde comme il est grand

Céline BERNARD

## Points forts

- Une pièce chorale à jouer par des enfants
- Approche contemporaine du mythe d'Hermès
- Humour et regard décalé sur le mythe et ses résonnances aujourd'hui
- Scènes courtes et répliques brèves adaptées aux enfants
- Cahier pour la pratique du théâtre permettant aux enfants de s'approprier l'objet en surlignant les répliques, en prenant des notes...
- Plan d'une scène pour se repérer dans ses déplacements

## Le texte

Des enfants jouent à se raconter des histoires. Aujourd'hui, ce sera celle d'Hermès qui dès sa naissance veut se lancer à la découverte du monde. Dans sa tête mille choses et mille questions à poser. Au détour des aventures du jeune dieu ailé, les questions surgissent aussi pour les enfants sur leurs origines, leurs histoires et le monde des adultes.

Céline BERNARD a écrit une pièce tout en douceur et légèreté pour un chœur d'enfants joueurs et philosophes.

Distribution : Distribution à géométrie variable prévue pour un groupe entre 7 et 14 enfants entre 8 et 10 ans

Tranche d'âge : 8/11 ans

## Thème et mots clés

Dans la cour de notre mythologie

Mythe d'Hermès, Croire, Création du monde

COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 5€

PAGINATION 36 p. +  
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –  
format à la française

TIRAGE 1000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 novembre 22

ISBN 978-2-9579581-0-8



éditions La Maison Théâtre  
de Strasbourg  
contact@lamaisontheatre.eu  
0388610730

thea diff

# Le monde comme il est grand - Céline BERNARD

## L'AUTRICE



Céline BERNARD a d'abord exploré des écritures liées à la nouvelle et au roman, avant de se tourner vers l'écriture théâtrale. Elle est l'autrice de plusieurs textes de théâtre à destination des adolescents, des adultes et plus récemment des enfants qui ont fait l'objet de lectures et de mises en scène.

En 2012, elle crée avec d'autres auteurs le collectif *Turbulences*, espace de partage et d'échange autour de l'écriture. L'association organise régulièrement des temps de lecture et de rencontres, et publie *Les cahiers de Turbulences*, recueil collectif des auteurs membres.

## THÉÂTRE

- *15 ans in Révélation*

éditions de l'Agence Culturelle d'Alsace (2014)

- *Demain et Les moineaux in Divers-Cités*

éditions THÉÂTRALES jeunesse (2016)

- *Anissa / Fragments* commande d'écriture de La Maison Théâtre

éditions THÉÂTRALES jeunesse (2019)

## INÉDITS

- *La poupée nègre* (2014)

- *Quiprococosmos* commande d'écriture pour la compagnie Les Anges nus (2019)

- *Rouge Terre* commande d'écriture pour la compagnie L'Air de Rien, Strasbourg

## NOUVELLE

- *Happy Birthday in J'ai payé pour ça*

éditions La Passe du Vent (2009)

- *La fête in Huit petits débordements*

éditions de l'Agence culturelle d'Alsace (2010)

- *Intimité* dans le cadre du projet « Echap »

éditions de la Sorbonne (2010)

## EXTRAIT

### 1. Raconte-moi une histoire

*Des enfants jouent à se raconter des histoires.*

1- Viens on joue

5- A quoi ?

6- On joue à deviner

3- On joue à raconter

5- J'aime pas les devinettes moi

7- Allez arrête de râler

2- Si je dis le petit chaperon

4- Je dis le loup

1- Si je dis Cendrillon

7- Je dis citrouille

6- Si je dis Blanche-Neige

4- Je dis pomme

2- Si je dis mythologie tu dis quoi ?

6- Moi j'adore la mythologie

C'est comme les contes

1- C'est plein d'histoires de dieux

3- Des vilains et des rusés

2- Des guerriers et des farceurs

5- Encore de vieilles histoires

6- Allez dites un dieu au hasard

C'est qui votre préféré ?

1- Si je dis Ulysse

4- Je dis voyage

6- Si je dis Apollon

2- Je dis musique

3- Si je dis Zeus

7- Je dis soleil

5- Y'a que des vieux dieux dans vos histoires

4- Et si je dis Hermès vous dites quoi ?

3- Un dieu ailé

6- Une vache aux cornes d'or

2- Un titan enfermé sous la terre

7- Une déesse très méchante

3- Allez venez on joue

Toi t'es Hermès et toi tu fais la vache

1- Moi je peux faire la méchante ?

2- Et si je dis mon nom tu dis quoi ?

Moi aussi j'ai une histoire ?



# Ça ne fait que commencer

## Stéphane BIENTZ

### Points forts

- Une pièce chorale à jouer par des enfants
- Approche contemporaine du mythe de Méduse
- Regard décalé sur le mythe
- Scènes courtes et répliques brèves adaptées aux enfants
- La distribution est inclusive et souple en fonction des nécessités
- Une pièce traitant d'un sujet important (le consentement)
- Cahier pour la pratique du théâtre permettant aux enfants de s'approprier l'objet en surlignant les répliques, en prenant des notes...
- Plan d'une scène pour se repérer dans ses déplacements

### Le texte

Qui est responsable de la blessure à la tête de Polo lors de la sortie scolaire ? La singulière Jelly – celle qui rit quand on s'y attend le moins ? Elle était seule avec lui. Et pourtant, contre les certitudes de Mme Alléop et de certaines élèves de la classe, les ami.e.s de la jeune fille tentent de la défendre. Coïncidence ou hasard : quelques heures plus tard des méduses tombent du ciel ou apparaissent dans des endroits incongrus. Un signe.

En abordant la question du consentement, Stéphane BIENTZ nous emmène dans une histoire fantastique pleine de surprises.

Distribution : pour 10 ados (ou +), ce sont des ados en âge d'aller au collège (Jelly, Polo, les ami.e.s de Jelly, les autres)

11 - 14 ans

### Thème et mots clés

Dans la cour de notre mythologie

Mythe de Méduse, Consentement, Méduses, Collégiens

COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 5€

PAGINATION 36 p. +  
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –  
format à la française

TIRAGE 1000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 novembre 22

ISBN 978-2-9579581-3-9



éditions La Maison Théâtre  
de Strasbourg  
contact@lamaisontheatre.eu  
0388610730

thea diff

# Ça ne fait que commencer - Stéphane BIENTZ

## L'AUTEUR



Auteur, comédien et marionnettiste, Stéphane BIENTZ partage son activité entre écriture, scène et actions artistiques.

Son intérêt pour le monde de l'enfance l'amène à participer à plusieurs créations jeune public en tant qu'interprète (théâtre et danse), puis en tant qu'auteur.

Sa première pièce jeunesse *Hématome(s)*, soutenue par le collectif À mots découverts, bénéficie de la bourse Beaumarchais-SACD 2016 et de l'aide à la création texte dramatique Artcena 2018. Elle fait également partie des textes lauréats du Prix Jeunesse des Écrivains Associés du Théâtre et des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2018.

En 2017, avec le plasticien Bruno Michellod, il cofonde la compagnie de marionnettes La Barbe à Maman. Leur première création, *Mauvaises Graines*, parle d'exclusions contemporaines.

- *Hématome(s)*

éditions espaces 34 (2018)

## EXTRAIT

### SCÈNE 2 / LE VENT S'EST LEVÉ

*Un groupe de jeunes du même âge.*

M... — Quand Jelly est revenue parmi nous, y'avait du vent qui... comment dire ? Dansait dans ses cheveux, détachés. C'est ça. On aurait dit des ... je sais pas, moi, des serpents, je me suis dit.

I... — Polo, il avait la tête qui saignait pas mal. Véridique.

A... — Il paraît que les extrémités, ça saigne toujours beaucoup-beaucoup.

R... — Notre prof, Madame Alléop, elle est devenue toute rouge, avec les veines sur les tempes toutes gonflées !

A... — C'est vrai que c'était impressionnant. Tout ce sang !

R... — Elle s'est mise à souffler souffler souffler, j'ai cru qu'elle allait s'envoler de fureur. Ou de peur. Un peu des deux, je crois bien.

I... — Madame Alléop, elle s'approche de Polo. Comme ça.

M... — Je déteste quand la prof elle parle aussi proche de nous. C'est, comment dire, euh...

R... — « Montre-moi qu'est-ce qui s'est passé tu étais où tu as des vertiges tu as mal tu es blessé ? »

A... — Pire qu'une interro surprise.

I... — Polo, il a pointé du doigt Jelly « C'est elle, c'est elle ! »

M... — En plus, ça se fait pas de pointer du doigt. Non ? Je sais pas, moi, c'est comme euh...

A... — Ça se fait pas de pratiquer la délation, c'est tout.

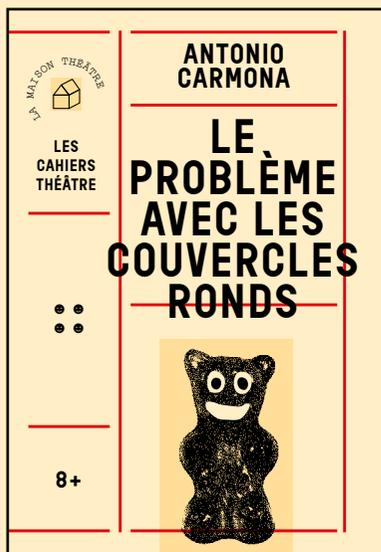
M... — Franchement, la prof, elle a choqué. Y'avait ses yeux...

Ses yeux, ça faisait... ça faisait...

R... — Ça roule de partout. Comme un pigeon.

I... — « Viens ici Jelly ! Tu es complètement inconsciente ! Et puis, qu'est-ce que tu faisais là-bas, derrière les buissons, on avait dit : interdiction de s'éloigner, on doit rester dans la clairière ! »

M... — C'est à ce moment que le vent commence à se lever, encore plus fort, encore plus... Enfin... pas vraiment plus fort mais...



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 5€

PAGINATION 32 p. +  
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –  
format à la française

TIRAGE 1000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 novembre 22

ISBN 978-2-9579581-1-5

# Le problème avec les couvercles ronds

## Antonio CARMONA

### Points forts

- Une pièce à jouer ou à lire par des enfants
- Approche contemporaine du mythe de la boîte de Pandore
- Aventure où des enfants se prennent au sérieux
- Humour et regard décalé sur le mythe et ses résonnances aujourd'hui
- Scènes courtes et répliques brèves adaptées aux enfants
- Cahier pour la pratique du théâtre permettant aux enfants de s'approprier l'objet en surlignant les répliques, en prenant des notes...
- Plan d'une scène pour se repérer dans ses déplacements

### Le texte

Tout juste arrivée dans la classe de Monsieur Zalligas, Nora se fait confisquer son paquet de bonbons. Déterminée à ne pas se laisser faire, elle réunit les bras cassés de la classe : Alex, Adam, Ninon. Leur projet : mettre fin à la monarchie du maître d'école et récupérer le précieux butin dans la boîte rose à couvercle rond. Prête à tout sacrifier, cette équipe se lance à corps perdus dans cette mission secrète.

En s'emparant très librement du mythe de la boîte de Pandore, Antonio CARMONA nous emmène avec humour dans une aventure pleine de rebondissements et de fantaisie.

Distribution : 4 enfants – 2 garçons et 2 filles

Tranche d'âge : 8/11 ans

### Thème et mots clés

Dans la cour de notre mythologie

Mythe de la boîte de Pandore, Solidarité, Révolte, Pouvoir



éditions La Maison Théâtre  
de Strasbourg  
contact@lamaisontheatre.eu  
0388610730

thea diff

# Le problème avec les couvercles ronds - Antonio CARMONA

## L'AUTEUR



Antonio CARMONA s'est d'abord formé au jeu d'acteur au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, avant de suivre une formation d'artiste clown à l'école du Samovar à Paris.

En 2012, il fonde la compagnie *Si Sensible* dont il assure l'écriture des spectacles. En tant qu'auteur, il est publié dans la collection « Théâtrales Jeunesse ».

En dehors de ces publications, Antonio répond aussi à des commandes d'écriture pour différentes structures et compagnies de théâtre, et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de mises en voix à destination du public scolaire.

Toutes ses histoires oscillent malicieusement entre humour grave et mélancolie bondissante.

Aux éditions THÉÂTRALES jeunesse

- *Maman a choisi la décapotable* (2018)
- *Les pieds sous la table* in *Divers-cités 2* (2018)
- *Le cœur a ses saisons* (2019)
- *Il a beaucoup souffert Lucifer* (2020)
- *Les fantômes sont-ils toujours dans de beaux draps* (2022)

## EXTRAIT

### 3 - On remarque moins les gens qui s'habillent en noir.

*Réunion de Adam, Alex, Nora et Ninon pendant la récré du midi.*

**Adam** : Bien euh... chers camarades, chers moustiques, chers braconniers.

Je suis euh... très flatté que tu m'aies nommé chef de la réflexion Nora et euh... j'admire ce que tu fais, je veux dire, c'est la première fois en 3 ans que quelqu'un s'oppose à Monsieur Zalligas alors, ben... Bravo.

**Nora** : Tu m'applaudiras plus tard Adam, vous m'applaudirez tous quand on aura réussi notre coup et qu'on se sera partagé le blé, maintenant : le plan !

**Adam** : Oui.

Bon voilà, je pense que le meilleur moment pour s'infiltrer dans la classe c'est demain à quatre heures et demi. Au moment où le maître se place au portail pour faire sortir les élèves de l'école...euh... à ce moment-là, je propose que toi, Alex, tu dises au maître qu'on a fait tomber quelque chose dans les escaliers...

*Alex note l'indication d'Adam.*

**Adam** : Puis, ben... on en profite pour rentrer dans la classe en douce et récupérer ce qu'il y a à l'intérieur de la boîte rose avec le couvercle rond qui est posé sur son bureau.

**Nora** : C'est génial Adam tu es brillant, brillant ! Du génie à l'état pur !

**Adam** : Merci. Bon le problème c'est qu'il faudra qu'on soit discret pendant la journée. Faudra pas que le maître se doute qu'on a un plan. Il nous a tous à l'œil qu'il dit.

**Nora** : Evidemment. Qu'est-ce que tu proposes pour rester discret ?

**Adam** : Et ben... j'ai lu dans un livre sur la mode que les gens qui s'habillent en noir étaient moins remarqués alors... (*il montre un dessin*). Voilà, ça c'est nous demain. Pull-over noir, pantalon noir, bonnet noir et lunettes de soleil foncées. On devrait pas trop attirer l'attention... Est-ce que vous avez ça chez vous ? Je peux vous prêter des trucs sinon.

*Les autres se regardent puis font oui avec la tête.*

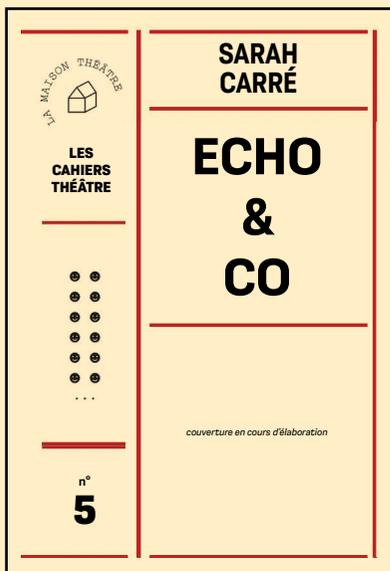
**Adam** : Bon, ben... habillez-vous comme ça et... demain ça devrait le faire.

**Nora** : Tu as notre reconnaissance éternelle Adam.

Chers sans-amis, demain nous agirons, demain Monsieur Zalligas sera bafoué, moqué, humilié et volé ! Couchez-vous tôt, dormez beaucoup et mangez de la soupe ; dites à vos familles que vous les aimez... on ne sait jamais les loulous ! Rendez-vous à 8h20 demain pour faire le point ! Des questions ? (*Aucune*)

Fin de la réunion !

*Ils s'applaudissent poliment.*



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 5€

PAGINATION 28 p. +  
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –  
format à la française

TIRAGE 1000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 novembre 22

ISBN 978-2-9579581-4-6



éditions La Maison Théâtre  
de Strasbourg  
contact@lamaisontheatre.eu  
0388610730

thea diff

# Echo and co

## Sarah CARRÉ

### Points forts

- Une pièce chorale à jouer par des jeunes
- La distribution est inclusive et souple en fonction des nécessités
- Approche contemporaine du mythe de Narcisse
- Humour et regard décalé sur le mythe et ses résonances aujourd'hui
- Scènes courtes et répliques brèves adaptées aux jeunes
- Une écriture actuelle qui permet aux jeunes lecteurs de s'identifier
- Cahier pour la pratique du théâtre permettant aux enfants de s'approprier l'objet en surlignant les répliques, en prenant des notes...
- Plan d'une scène pour se repérer dans ses déplacements

### Le texte

Pourquoi Echo pleure à chaudes larmes ? Ses ami.e.s découvrent que Narcisse dont tout le monde parle dans la cour du lycée, est la cause de son désespoir. Face au mutisme de la jeune fille, ils et elles se lancent dans une reconstitution rocambolesque, menée par Vic, seul témoin de la scène, où le prénom du bel adolescent sera remplacé par *Poupougne*.

L'influence de ce jeune garçon s'amplifiera de jour en jour au fil de ses métamorphoses physiques. Combien de temps Vic et ses ami.e.s résisteront à la tentation de lui ressembler ?

Sarah CARRÉ nous plonge dans le mythe de Narcisse modernisé, aux accents doux et joyeux.

Distribution : Echo, Nat, Clo, Mig, Eri, Vic, Mor, Vay

(La plupart de personnages, des adolescents, peuvent être interprétés par des filles ou des garçons. D'où les diminutifs non genrés. Ils peuvent aussi, selon les nécessités du plateau, être démultipliés ou au contraire rassemblés.)

Tranche d'âge : 14/17 ans

### Thème et mots clés

Dans la cour de notre mythologie

Mythe de Narcisse, Beauté, Miroir, Chirurgie esthétique, Influence, Narcissique, Story

# Echo and co - Sarah CARRÉ

## L'AUTRICE



Sarah CARRÉ entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation (adaptation de l'œuvre de Georges Hyvernaud sous le titre *Il y a quelque chose qui m'échappe l'œuvre*, et le roman d'Ivan Gontcharov, *Oblomov*). Ses textes, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec, les adolescents et les enfants d'aujourd'hui, espérant

(r)éveiller chez eux un sens critique, loin de trop de certitudes... Elle porte également un regard attentif à la question des territoires, du rapport de l'habitant à son lieu de vie, à son environnement, géographique et humain. Ce qui donne lieu à des projets participatifs et à des performances in situ (lectures musicales, performances en piscine, en milieu naturel, en musées...).

*Babil*, lauréat en 2019-2020 du 17e Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public organisé par la DSDEN du Var et la bibliothèque de théâtre Armand-Gatti, a fait partie de la sélection « Pépite Fiction junior 2019 », un prix Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions.

Aux éditions THEATRALES jeunesse

- *Babil* (2019)

- *Sur la tête de Rogée*, in *Liberté, Egalité ...* (2020)

- *Pingouin (discours amoureux)* (2021)

## EXTRAIT

2

**Vic** - Là, il y a un banc. Et sur le banc, il y a Poupogne. Nat, tu veux pas te mettre là pour faire Poupogne?

**Nat** - Je peux pas, j'ai pétié mon portable. Et un Poupogne sans portable, vous savez bien, c'est comme un snickers sans cahuètes!

**Vic** - Bon, alors, qui fait Poupogne?

**Mig** - C'est bon, je le fais.

**Vic** - Vas-y alors, assieds-toi. Ensuite on a Echo qui se pointe. Tu la fais ?

**Vay** - Elle veut pas faire Echo, Echo ? Vu que c'est elle. Ce serait mieux qu'elle soit elle-même.

*Echo les regarde et se remet à pleurer.*

**Clo** - Elle peut pas. C'est trop frais.

**Vic** (à Vay) - Donc Echo, tu te mets là, pour l'instant.

**Vay** - Mais ne m'appelle pas Echo, s'il te plaît. Ca va m'embrouiller. A force je vais plus savoir qui je suis.

**Vic** - A côté du banc, il y a un chêne. Toi, Eri, tu fais le chêne.

**Eri** - Ah bon ?

**Vic** - Oui.

**Eri** - Ok.

**Vic** - Et enfin, quelqu'un pour le chien. Il y a un chien qui se balade. Je sais pas à qui il est. Il ressemble à rien. Il passe son temps à renifler Poupogne. Tu le fais ?

**Mor** - T'es malade! Je fais pas le chien errant qui renifle le cul de Poupogne.

**Vic** - Pourtant il a le beau rôle dans la scène...

**Mor** - C'est mort. Je fais pas le clebs.

**Vic** - Dommage. Je peux te dire qu'à faire le chien errant, t'es pas perdant...

**Mor** - Qu'est-ce que tu veux dire ?

**Vic** - Rien.

*D'un clin d'œil, il indique Vay.*

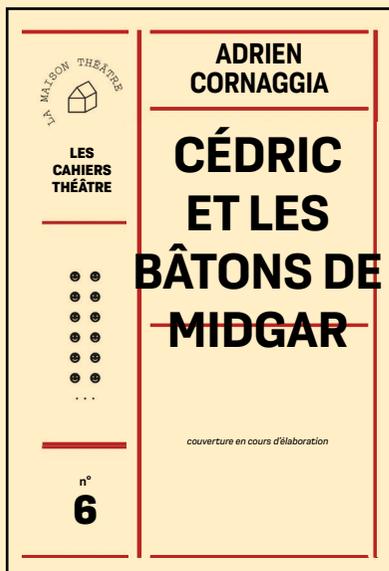
**Eri** - Moi je veux bien changer. Le chêne, ça me branche pas...

**Mor** - Ok, ok, je fais le clebs. Mais pas longtemps, je vous préviens.

**Vic** - Voilà. On a donc Narcisse sur son banc.

*Echo se remet à pleurer.*

Pardon. Poupogne. Sur son portable, il regarde en boucle la vidéo qu'il a postée hier. Voyez laquelle ?



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 5€

PAGINATION 40 p. +  
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –  
format à la française

TIRAGE 1000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 novembre 22

ISBN 978-2-9579581-5-3



éditions La Maison Théâtre  
de Strasbourg  
contact@lamaisontheatre.eu  
0388610730

thea diff

# Cédric et les bâtons de Midgàrd

## Adrien CORNAGGIA

### Points forts

- Pièce courte portant sur la mythologie nordique
- Humour et décalage d'un chœur d'enfants
- Distribution pouvant s'adapter à un groupe important
- Cahier pour la pratique du théâtre permettant aux enfants de s'approprier l'objet en surlignant les répliques, en prenant des notes...
- Plan d'une scène pour se repérer dans ses déplacements

### Le texte

Nawelle, Paco, ainsi qu'un groupe d'enfants parfois farfelus – les Didas – jouent le sauvetage du grand frêne qui aurait dû être abattu en 1989 pour l'aménagement du parc urbain Jean-Michel Jarre. Avant l'arrivée des machines, les enfants de Krisimalheim avaient remis la main sur un mystérieux objet découvert par Cédric quelques mois plus tôt. Formidable occasion de mettre à jour les origines anciennes de leur arbre-cabane, qui n'est pas sans rappeler le Yggdrasil des Vikings.

Adrien CORNAGGIA va puiser dans la mythologie nordique pour nous raconter une histoire tendre et décalée sur nos liens avec le passé et ses leçons pour le futur.

Distribution : Un chœur d'enfants + 6 filles + 5 garçons  
9/12 ans

### Thème et mots clés

Dans la cour de notre mythologie

Arbre, Cabane, Yggdrasil arbre aux neuf mondes, Parc urbain, Mythologie nordique, Sauvetage d'un arbre, Solidarité

# Cédric et les bâtons de Midgård - Adrien CORNAGGIA

## L'AUTEUR



Adrien CORNAGGIA est auteur et acteur, diplômé de lettres classiques et se forme en jeu au Conservatoire de Bordeaux ainsi qu'à l'ENSATT en écriture dramatique.

Il collabore avec diverses compagnies, dont Le Théâtre Exalté, En Acte(s), La Onzième, la Cie du Réfectoire.

Avec ses camarades du Collectif Traverse, il s'associe au collectif bordelais OS'O pour l'écriture de

Pavillon Noir. Le Collectif Traverse est artiste associé au Préau-CDN de Vire, dès janvier 2019.

Sensible à la parole des plus jeunes et à leur place dans le théâtre actuel, il écrit plusieurs textes.

Il donne également des ateliers d'écriture en milieu scolaire et s'essaye à aux écritures scénaristique et romanesque.

- *Baïnes*  
éditions THÉÂTRALES (2015)

- *Korida*  
éditions. En Acte(s) (2016)

- *Gaby et les garçons*  
éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2018)

- *Floor is lava ! in Si j'étais grand-vol.5*  
éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2018)

- *Faire l'amour*  
éditions THÉÂTRALES (2021)

## EXTRAIT

**PACO.** – Dans un rapport de mai 1945  
Monsieur Leleu

Un ingénieur des Eaux et Forêts originaire de Metz

A déclaré

**DIDA, imitant grossièrement une vieille personne.** – “Il s'y trouve des aulnes fusains châtaigniers chênes et bouleaux en quantités tout à fait respectables”

**PACO.** – Voilà

Et à l'exact milieu des aulnes fusains châtaigniers chênes et bouleaux/

**DIDA, imitant toujours aussi grossièrement une vieille personne.** – “En quantités tout à fait respectables”

**PACO.** – Un frêne

**NAWELLE, dessinant un gros point rouge au milieu des petits points rouge.** – Juste là

**PACO.** – Un arbre très gros très grand très vieux

**NAWELLE.** – Son écorce est aussi mastok que la prothèse de monsieur Toufik

**PACO.** – Chez les Vikings le frêne était l'arbre des déesses et des dieux qui habitaient avec les mortel.le.s

**NAWELLE.** – C'était un arbre méga-masto-grand qui abritaient neuf mondes

**PACO.** – Chaque monde était très différent des autres et pourtant

Tout le monde arrivait à vivre ensemble

**NAWELLE.** – Yggdrasil

**PACO.** – C'était le nom de l'arbre-monde

**LES DIDAS.** – YGGDRASIL

**NAWELLE.** – Franchement

On dirait un truc que tu prends quand t'as une gastro

Du genre

**DIDA, faisant l'époux de publicité.** – Chéri ?

Figure-toi que j'ai une diarrhée persistante

**DIDA, faisant l'épouse de publicité.** – Oh flûte alors

**DIDA, faisant l'époux de publicité.** – C'est embêtant tout de même

**DIDA, faisant l'épouse de publicité.** – Mais non

J'ai la solution

Prends donc un Yggdrasil mon chéri

Et tu verras

Bye bye les diarrhées persistantes



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 5€

PAGINATION 40 p. +  
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –  
format à la française

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 novembre 22

ISBN 978-2-9579581-6-0



éditions La Maison Théâtre  
de Strasbourg  
contact@lamaisontheatre.eu  
0388610730

thea diff

# (Ta) langue

## Caroline STELLA

### Points forts

- Une pièce poignante qui traite d'un sujet important (et que trop peu abordé)
- Une écriture actuelle qui permet aux jeunes lecteurs de s'identifier
- Un double traitement du viol : théoriquement avec le professeur et le mythe de Philomèle et ensuite factuellement avec l'histoire de Lina
- Une pièce chorale et humoristique
- Scènes courtes et répliques brèves adaptées aux jeunes
- Cahier pour la pratique du théâtre permettant aux enfants de s'approprier l'objet en surlignant les répliques, en prenant des notes...
- Plan d'une scène pour se repérer dans ses déplacements

### Le texte

Qui croira Lina quand elle dit qu'Eliot a abusé d'elle ? En l'apprenant, Driss, son amoureux, lui demande de se taire. Et Gaby, Eliott, Fatou, Youssef, Philippine ... adolescent-e-s de la même classe qui étudient notamment le mythe de Philomèle ? Etrange coïncidence qui malgré les points communs ne semble pas faire écho.

Alors que faire quand le silence s'abat sur une jeune fille empêtrée dans le refus des autres d'entendre et de comprendre ? À moins qu'un oiseau n'ouvre de nouveaux horizons.

En traitant de la thématique du viol et du consentement, Caroline STELLA nous offre une pièce poignante qui installe une tension entre mythe et actualité trop souvent fréquente pour des adolescentes.

Distribution : Un prof et des adolescent-e-s (Lina, Driss, Gaby, Eliott, Fatou, Youssef, Philippine, César, Nadia, Charo, Salomé)

Tranche d'âge : 15/18 ans

### Thème et mots clés

Dans la cour de notre mythologie

Mythe de Philomèle, Jeunes, Viol, Sexualité, Consentement (fraternité / sororité ?)

# (Ta) langue - Caroline STELLA

## L'AUTRICE



Caroline STELLA est autrice, comédienne et dramaturge. Depuis les débuts du collectif ADM en 2006, elle multiplie les tentatives et les propositions hybrides auprès de Thomas Matalou : détournements artistiques, mélanges des genres et des publics, créations contemporaines...

Son parcours de comédienne lui a permis de rencontrer de nombreux univers avec un point commun, son goût pour des textes résolument contemporains. Cet appétit pour les écritures contemporaines est un moteur dans sa démarche artistique : elle a fait partie pendant de longues années du comité de lecture du Tarmac à Paris et est régulièrement invitée à collaborer à de nombreuses lectures publiques.

- *Poussière(s)*  
éditions espaces 34 (2016)

- *Meute / Une Légende*  
éditions Lansman (2018)

- *Shahara*  
éditions espaces 34 (2020)

- *Louise a le choix*  
éditions espaces 34 (2021)

- *Inocybe à l'école* in *Liberté, Égalité ... 2*  
éditions théâtrales jeunesse (2022)

## EXTRAIT

*Dans la cour. Gaby et Lina.*

**GABY** - C'est chaud, Lina... C'est chaud...  
C'est chaud, chaud, chaud...

**LINA** - Ok, tu me crois pas...

**GABY** - Je te crois.

...

**LINA** - Si même toi tu me crois pas...

**GABY** - Mais là ce que tu dis, c'est grave  
comme accusation et

Au début tu riais hihhi, tu m'as dit. Hihhi,  
c'est pas non...

**LINA** - Hihhi, c'est pas oui. Hihhi c'est la vo-  
dka.

**GABY** - La vodka... Putain Lina...

...

**LINA** - Je le vois.

**GABY** - Quoi ?

**LINA** - Que tu me crois pas...

**GABY** - Je te crois, je te dis. Je te crois...  
Mais pourquoi je te croirais toi ?

**LINA** - *(Comme si elle avait reçu un coup  
dans le ventre)* Parce que je suis ton amie ?

**GABY** - Je veux dire : pourquoi plus que lui ?  
Je veux dire : c'est un pote aussi. Je veux  
dire : il est maigre comme un fil, t'aurais pu...  
Ah non, t'avais bu...putain, Lina t'avais bu,  
Justement t'avais bu, donc peut-être que le  
film dans ta tête, il est flou...

**LINA** - C'est pas flou, je crois pas. Enfin, je  
sais pas.

**GABY** - Alors pourquoi, dis-moi, pourquoi toi

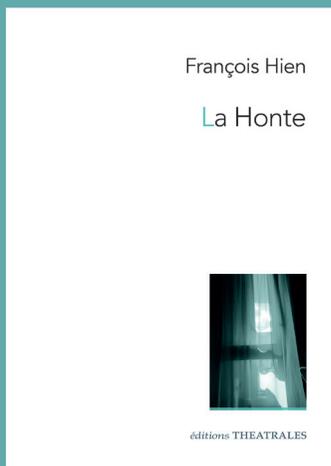
plus que lui, lui moins que toi ? Je te connais,  
t'es comme ma sœur, Lina et...

...

**LINA** - Et ?

**GABY** - Parfois tu transformes un peu la vé-  
rité à ton avantage...

**LINA** - *(Deuxième coup dans le ventre)* À  
mon avantage ?



COLL. Répertoire  
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 15,90 €

PAGINATION 180 pages

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 octobre 2022

ISBN 978-2-84260-892-7



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# La Honte

## François Hien

### Points forts

- Une exploration de la zone grise du consentement qui prend à bras le corps les questionnements post #metoo
- Une pièce augmentée de variantes, abordant le sujet sous toutes les coutures
- Un texte repéré par de nombreux comités de lecture ; un spectacle en tournée en 2022-2023

### Le texte

Un soir, Louis Worms, professeur d'université d'une cinquantaine d'années, et son élève doctorante, Géraldine Ruben, ont une relation sexuelle au domicile de Louis, alors qu'ils font un point sur la thèse de Géraldine. Plusieurs semaines plus tard, l'étudiante signale à l'Université le comportement de Louis Worms. Une commission d'instruction est constituée pour décider des suites disciplinaires à donner: le professeur ne nie pas la relation, mais prétend ne pas avoir vu les signes de refus que Géraldine dit avoir formulés.

À partir de cette soirée, François Hien déploie ses personnages entre scènes d'intimité, auditions et plaidoiries de la commission d'instruction, toujours à la frontière des sphères disciplinaire, pénale et politique. Il interroge les angles morts de la notion de consentement et les structures systémiques qui protègent les dominants pour accabler les dominé·es.

La pièce se veut le point de vue d'un homme sur l'onde de choc #metoo. Écrite en 2018, elle a été sans cesse retravaillée par son auteur grâce aux rencontres, discussions et polémiques qu'elle a suscitées.

L'édition de ce texte propose ainsi les retours critiques et les variantes écrites par François Hien pour combler les impensés de son texte. Elle est un matériau pluriel à explorer autant par la lecture que par le jeu.

Distribution : trois ou quatre femmes, deux hommes / Genre : Théâtre politique

# La Honte - François Hien

## L'AUTEUR



François Hien est né en 1982 à Paris. Il a suivi des études de montage à l'INSAS, à Bruxelles, de 2002 à 2005. Il a repris de 2010 à 2017 des études de philosophie à l'université de Nanterre - Paris X.

Il est membre de l'Association Recherches Mimétiques, chargée de poursuivre la pensée de René Girard.

De 2012 à 2013 il a créé et dirigé la section montage de L'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (ISMIC) au Maroc.

En 2012 il est lauréat de la bourse Lumière de l'Institut Français, et de la bourse «Brouillon d'un rêve» de la SCAM. Il est le lauréat en 2013 de la bourse Lagardère et a été sélectionné en 2021 pour l'aide à la création Artcena pour son texte *La Peur*.

Il est aujourd'hui réalisateur de documentaires, écrivain, comédien, metteur en scène et auteur de théâtre.

Il est co-directeur, avec Nicolas Ligeon, de la compagnie *L'Harmonie Communale* avec laquelle il crée la plupart de ses textes.

## DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*La Peur* suivi de *Olivier Masson doit-il mourir ?*, 2021

## EXTRAIT - CLÉMENCE

LOUIS.- Vous pourriez m'adresser une remontrance. Une suspension d'une semaine, je ne sais pas... Viré pour ça ?

CLÉMENCE.- Tu pourrais recommencer dans une semaine.

LOUIS.- Recommencer quoi ? À être un humain, avec ses faiblesses et ses envies ?

CLÉMENCE.- Tu vois ? Tu ne te rends compte de rien... Je ne peux rien pour toi.

LOUIS.- Je dois faire mon autocritique, c'est ça ? Tu veux garder les mains propres, alors il faut que le supplicé approuve son supplice. Oui, vous avez raison, merci de m'expulser, je suis un horrible mâle dominant qui mérite de disparaître !

CLÉMENCE.- Rien de tout ça ne me plaît Louis. Tu crois que c'est confortable pour nous ? Que c'est agréable ? Depuis plusieurs mois, on découvre l'ampleur d'une domination qui nous restait invisible. On découvre à quel point elle pesait sur nous, en tant que femmes.

LOUIS.- Cette domination, vous ne la changerez pas en faisant des hommes les coupables. Vous la changerez en trouvant des alliés parmi les hommes. En me condamnant, vous perdez un allié.

CLÉMENCE.- Ce n'est pas notre gentillesse qui nous vaudra des alliés. C'est notre cohérence. Nous ne voulons pas que les hommes nous fassent l'honneur de sympathiser librement avec notre mouvement. Nous voulons leur faire comprendre qu'ils n'ont plus d'autre choix.

LOUIS.- Vous ne voulez pas des alliés. Vous voulez des prisonniers de guerre.

CLÉMENCE.- Personne ne renonce de plein gré à ses privilèges.

LOUIS.- Si. Moi je le voulais. Il m'arrivait d'en profiter sans le savoir, en toute bonne foi. Mais je voulais y renoncer. Je le veux toujours.

CLÉMENCE.- Admettons que tu aies décidé de renoncer à tes privilèges. Tu ne pourrais rien contre le privilège de l'avoir décidé.

LOUIS.- (*un silence*) Le ressentiment envahit le monde.

CLÉMENCE.- Ton éviction, ce n'est pas une affaire de ressentiment mais de libération.

LOUIS.- Tu sais bien que ce n'est pas vrai. C'est une histoire saturée de ressentiment. Toi-même, tu es pleine d'amertume à mon égard.

CLÉMENCE.- Tu cherches à dépolitiser ma démarche. C'est indigne de toi.

LOUIS.- Si ta démarche est uniquement politique, pourquoi tant d'acharnement ?

CLÉMENCE.- Et encore, tu n'as rien vu... Attends les débats de demain...



COLL. Ateliers Théâtrales  
Jeunesse

RAYON Pédagogie

PRIX 10€ environ

PAGINATION 96 p. environ

FORMAT 14 x 18 cm

TIRAGE 1 000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 octobre 22

ISBN 978-2-84260-879-8

AVEC l'association Vivre  
avec le SAF



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Malou Hibiscus Flamant

## Parlons des TSAF (Troubles du Spectre de l'Alcoolisation Fœtale)

Sabine Tamisier

### Points forts

- Premier texte d'une nouvelle collection « Ateliers Théâtrales Jeunesse », à destination des parents et futurs parents et médiateur·rices
- Une pièce de Sabine Tamisier commandée par l'association Vivre avec le SAF (syndrome d'alcoolisation fœtale)
- L'histoire de Malou, petite fille concernée par le syndrome, et de ses parents

### Le texte

Marie culpabilise de n'avoir su arrêter sa consommation d'alcool lors de sa grossesse : sa fille Malou est née avec le SAF, elle nous raconte son histoire. Le manque d'observation et d'aide des proches et les conflits engendrés a posteriori mettent en exergue la responsabilité de chacun·e dans ces situations.

Commande de l'association Vivre avec le SAF (syndrome d'alcoolisation fœtale), une pièce à visée didactique qui refuse le désespoir et s'attaque à un sujet tabou touchant plusieurs milliers d'enfants et de familles en France. Le texte est accompagné d'un dossier d'information sur le sujet et fournit des pistes d'utilisation pédagogique.

Distribution : un adolescent, une adolescente, quatre femmes, un homme, une voix  
Genre : théâtre intime

# Malou Hibiscus Flamant - Sabine Tamisier

## L'AUTRICE



Sabine Tamisier, née en 1973 à Pertuis (84), vit aujourd'hui à Aubagne. Elle est autrice de théâtre. Ses textes sont régulièrement primés et créés. Son œuvre est publiée aux éditions Théâtrales.

En 2021-2022, elle est l'autrice associée à THEA, l'action nationale d'éducation artistique conçue et mise en oeuvre par l'Office central de la Coopération à l'École (OCCE).

Elle réalise aussi des lectures publiques, anime des ateliers d'écriture ou de lecture à voix haute.

L'œuvre dramatique de Sabine Tamisier est représentée par l'agence Althéa des éditions Théâtrales.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

*Sad Lisa*, 2009

*Nina ? (Épilogue)*, 2011

*Galino*, 2013

*Los Niños*, 2017

DANS LA COLLECTION THÉÂTRALES JEUNESSE

*Anatole et Alma / L'Histoire d'Anna*, 2015

*Où est la terre de Zimako ?* in *Divers-cités*, 2016

*Lorsque au petit matin parut l'Aurore aux doigts de rose*, in *Nouvelles mythologies de la jeunesse*, 2017

*Danse Célestine*, 2021

## EXTRAIT - DES LÉSIONS

LA PÉDIATRE. – Vous ne m'aidez pas beaucoup.

Il faut dire. Je ne peux pas comprendre sans vos mots.

Malou n'est pas là. Je ne peux pas l'observer.

*Silence.*

Marie c'est, si difficile à formuler ?

Que s'est-il passé ?

MARIE. – On m'a dit, c'est permis. Les trois premiers mois, c'est permis. J'ai entendu ça.

LA PÉDIATRE. – Quoi ?

MARIE. – Un verre. Par ci par là. Sans abus.

LA PÉDIATRE. – Oui ?

MARIE. – Oui. Je savais pas, qu'elle habitait là, Malou. *Elle touche son ventre.*

LA PÉDIATRE. – Et alors ?

MARIE. – J'ai bu. Tous les jours de l'été.

LA PÉDIATRE. – Beaucoup ?

MARIE. – Deux trois verres par jour.

LA PÉDIATRE. – Et après ?

MARIE. – Après quoi ?

LA PÉDIATRE. – Après le premier mois, lorsque vous avez su qu'elle était là Malou, vous avez arrêté ?

MARIE. – Non.

LA PÉDIATRE. – Je vois. C'est pour ça que vous êtes venue seule ?

MARIE. – Oui.

LA PÉDIATRE. – Vous pensez que c'est à cause de ça ?

MARIE. – Peut-être.

# De la disparition des larmes

Milène Tournier

## Points forts

- Un ouvrage à la frontière de différents genres littéraires, publié dans la collection « Lisières »
- Un récit en trois parties, le point de vue d'une femme sur l'intime, l'amour et la tristesse
- Une réflexion poétique qui fait résonner le deuil, l'attachement et la fragilité

## Le texte

Dans un monologue en trois parties (L'amour adolescent, Pourquoi ça coule pas ? et Je souffle dans l'éternité que je t'aime), la narratrice aborde les sentiments et leur assèchement dans les larmes et les mots.

La première partie dépeint le souvenir d'un amour adolescent, envoûtant et profond. Un accident lors d'une soirée brise cette relation, ne laissant alors que souvenirs et regrets.

Dans la deuxième partie, la narratrice raconte sa relation avec Monsieur C, son voisin, auprès de qui elle se prostitue. Un jour, alors qu'elle entre chez lui, elle l'observe pleurer, discrètement. Dégoûtée par cette manifestation intime, elle développe toute une réflexion sur l'assèchement des larmes mis en relation avec l'ailleurs, ces régions où la pluie ne coule plus.

La dernière partie est la réaffirmation et l'acceptation de l'amour dans toute sa gravité qu'éprouve la narratrice. Elle raconte les peines traversées dans l'absence d'expérience sensible de cet amour.

Distribution : une femme / Genre : monologue intime

COLL. Lisières

RAYON Littérature, poésie

PRIX 11 € environ

PAGINATION 54 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 octobre 2022

ISBN 978-2-84260-891-0



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# De la disparition des larmes - Milène Tournier

## L'AUTRICE



Milène Tournier, née en 1988 à Nice, est docteure en études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Dirigée par Hélène Kuntz, sa thèse s'intitule « Figures de l'impudeur : dire, écrire, jouer l'intime (1970-2016) ».

Elle participe en 2017 à une résidence d'écriture dramatique pour l'édition 2018 du Lyncéus Festival à Binic. En 2017, elle obtient la bourse des encouragements de la commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques pour *Dans ma ville*. La même année, elle tourne dans *Automne malade*, docufiction de Lola Cambourieux et Yann Berlier, fondateurs du groupe Réalviscéralisme qui s'intéresse à la porosité entre réel et fiction.

En 2018 est publiée sa pièce *Et puis le roulis* aux éditions Théâtrales.

Elle a participé à l'ouvrage collectif *Le désir en nous comme un défi au monde* publié au Castor Astral (2021). Elle est par ailleurs professeure documentaliste en lycée professionnel.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Et puis le roulis*, coll. « Répertoire contemporain » 2018

## CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

*L'autre jour*, Lurlure, 2020

*Je t'aime comme*, Lurlure, 2021

## EXTRAITS

### Partie 1 : L'amour adolescent

« J'écrivais des poèmes sur les paumes de mes mains. Et je serrais les poings. Elle est toute fermée cette fille, elle est timide, elle est autiste ou quoi, c'est genre pire qu'une boîte noire, et moi je savais c'était de la poésie. De la poésie-toi.

T'étais le seul de la cour à avoir un sac en bandoulière. Les autres avaient des sacs à dos qui leur tombaient plus bas encore que moi mes cheveux, aux reins. Ton sac battait le long de ta jambe. Dedans c'était comme une cabane, ton carnet de correspondance, un décapsuleur, un livre de Rimbaud, des miettes de tabac, un harmonica... Quand il faisait trop froid j'y mettais mes deux mains, comme dans une grande poche, et tu disais je t'emmène, et tu m'emmenais avec encore mes mains. »

### Partie 2 : Pourquoi ça coule pas ?

« J'ai trente-cinq ans, parfois je me dis je voudrais sauver rien. J'ai cinquante-six ans et je vais être en retraite dans dix ans. J'ai soixante-quinze ans dans le hall d'avoir pris l'ascenseur. Je fête mon anniversaire de six ans pardon pour le bruit. Écrit sur une petite affiche. J'ai quatre-vingts ans et je souris devant la petite affiche. J'ai quatre-vingt-deux ans et j'arrache l'affiche. J'ai trente-cinq ans et avec un stylo j'écris : t'auras pas six ans toujours, avoir six ans ça dure un an et dans trente ans t'en as trente-six, en 2050 on sera dix milliards, t'as six ans dans ton gâteau design, crève, sous ton tee-shirt tout neuf we are the future le monde est à nous, le monde est pas à nous, j'ai trente-cinq ans et j'attends la révolution, j'ai milliards et je suis le nourrisson d'un dinosaure, j'ai milliards devant et je suis une petite planète ronde comme une hostie, qu'on sert et qu'on ressert, à la messe suivante. Comme on est loin, ça y est, du premier né, du premier mort, de l'année 2000, je suis vieille au point j'ai vu tous les visages. »

# L'Arbre à sang

Angus Cerini, traduit de l'anglais (Australie) par  
Dominique Hollier

## Points forts

- Entrée d'un nouvel auteur au catalogue : Angus Cerini, déjà très repéré en Australie
- Une partition pour trois comédiennes qui interprètent les trois personnages principaux, une mère et ses deux filles, et tous les autres qui gravitent autour, racontant et revivant un épisode traumatique
- Une pièce sur les violences conjugales et sexuelles et sur la violence comme réponse

## Le texte

Une mère et ses deux filles, Ada et Ida, dans le bush australien. Elles viennent de tuer leur mari et père, un homme violent, un agresseur incestueux. Que faire du corps ?

Plusieurs personnages viennent leur rendre visite : un ami du père, une voisine, le facteur-flic. Tou·tes comprennent que l'homme n'est pas parti chez sa sœur, comme elles le prétendent, tou·tes font mine d'ignorer la présence du corps, donnant des conseils sur la meilleure manière de le faire disparaître.

Passant de l'exaltation à la sidération, de la peur à la libération, les trois femmes prennent en charge le récit de ce conte noir, entre narration et incarnation, dans une langue rythmée, brutale, hachée.

Distribution : trois femmes / Genre : drame intime

COLL. Répertoire  
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 72 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 novembre 2022

ISBN 978-2-84260-895-8

AVEC le soutien de la  
Maison Antoine-Vitez



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# L'Arbre à sang - Angus Cerini, trad. Dominique Hollier

## L'AUTEUR



Angus Cerini est auteur et performer.

Il a reçu de nombreux prix, et ses textes ont été montés en Australie.

*The Bleeding Tree* (L'Arbre à sang) a été récompensée par un AWGIE Award de la meilleure pièce, le Helpmann Award de la meilleure pièce, plusieurs Green Room Awards dont meilleure pièce, le Sydney Theatre Award de la meilleure pièce, le NSW Premier's Literary Award for Drama, ainsi que le Griffin Award et le David Williamson Prize, et la première création de la pièce par le Griffin Theatre Company a remporté trois Helpmann Awards et quatre Green Room Awards. Le spectacle a été remonté par le Sydney Theatre Company, avant de se jouer à Canberra et Melbourne avec un grand succès critique et public.

## LA TRADUCTRICE



Dominique Hollier est née au Québec et a passé son enfance à Londres.

Elle est d'abord comédienne, notamment avec la compagnie Laurent Terzieff pour qui elle traduira aussi sa première pièce en 1993. Elle s'attache à faire découvrir les nouvelles voix du théâtre anglophone, participant aux travaux du comité Anglais de la Maison Antoine-Vitez qu'elle coordonne de

2006 à 2012. Elle a traduit plus de 100 pièces.

Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant, vers le français et vers l'anglais. Elle vient de reprendre avec Séverine Magois la coordination du comité anglophone de la Maison Antoine-Vitez.

## EXTRAIT - DÉBUT DE LA PIÈCE

« M'MAN.- Avec une balle dans le cou, ta tête de crétin a l'air bien mieux qu'avant.

IDA.- Repose en paix papa crétin.

ADA.- Salut papa sombre paquet de merde, va.

IDA.- Bye bye papa misère de sac à merde, va.

Regarde-moi-le tout étalé sur le plancher.

M'MAN.- Sans broncher.

ADA.- Le con a fini de bouger.

M'MAN.- Sont où maintenant tes coups tordus bonhomme dégueu si tant bizarre ?

IDA.- Repose en paix ça te fait quoi ça ?

ADA.- Fatras foireux de peau meurtrie et d'os brisés, va.

IDA.- Pis avec des yeux morts qui nous regardent du plancher.

M'MAN.- Zyeux morts et toi en-dedans qui reviendras plus jamais.

IDA.- Repose en paix papa crétin.

ADA.- Mange du vomi en enfer.

IDA.- M'man, s'essuie la joue l'air absent, regarde ses fleurs répandues sur le plancher.

ADA.- M'man.

M'MAN.- Lève les yeux l'air absent.

IDA.- M'man ?

M'MAN.- Oui mes filles.

IDA.- L'est parti où p'pa, m'man ?

M'MAN.- Parti par où qu'est parti l'oiseau, mes filles.

ADA.- Çui qu'est mort qu'on a jamais revu çui-là ?

M'MAN.- Çui-là oui. »

# Borderline Love

Laurène Marx

## Points forts

- Le récit incisif d'un parcours de vie émaillé de relations d'amour où se mêlent la peur, la honte et l'incompréhension
- Un monologue intime à lire, à incarner, à faire résonner par une ou plusieurs comédiennes
- Deuxième ouvrage de Laurène Marx qui continue d'explorer le rapport à l'altérité, au corps social et à soi

## Le texte

Une jeune femme se confie à une autrice. Elle lui raconte son parcours de vie comme une longue errance. À l'origine, le cadre familial défaillant dans lequel elle a grandi : un père misogyne et irascible, une mère ayant renoncé à elle-même, effacée et malmenée par les hommes.

Cette jeune femme aussi a été violentée par les hommes. Toutes les amours qu'elle a connues ont été *borderline*. Hantée par la honte, la peur, les souvenirs de la maison d'enfance à la campagne à l'atmosphère et à l'odeur rances, elle se demande : pourquoi les mêmes schémas, toujours ? Elle relate un viol incestueux subi à quatre ans, l'indifférence entourant son interruption en plein acte par sa mère, les règles à 9 ans, le corps qui pousse ou refuse de pousser, symptôme du trauma subi.

De l'enfance à l'âge adulte, le parcours d'une femme dans un monologue puissant refusant l'anormalité qu'on lui accole, la recherche de la parole vraie pour proposer un récit à la résonance profonde et bouleversante.

Distribution : une femme ou un chœur / Genre : monologue intime

COLL. Répertoire  
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 72 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 novembre 2022

ISBN 978-2-84260-894-1



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Borderline Love - Laurène Marx

## L'AUTRICE



Née en 1987, Laurène Marx est une femme trans non binaire dont l'œuvre tourne autour des thèmes du genre, de la normativité, du rapport à la réalité, de la neuro-atypie et de l'anticapitalisme.

À l'âge de seize ans, elle quitte l'école pour écrire, tout en vivant de petits boulots pour ne pas s'éloigner de son unique but : améliorer son style et sa narration. À l'âge de vingt et un ans, elle découvre Paris, le cinéma et le théâtre et commence à réaliser ses propres films et à mettre en scène ses propres textes. Son travail d'écriture la pousse consiste à s'efforcer de mettre les zones d'ombre en lumière.

En 2018, son texte *Transe* est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques – Artcena (catégorie dramaturgies plurielles).

En 2019, le Collectif Lyncéus lui commande un texte pour la septième édition du Lyncéus Festival, qui donne naissance à *Pour un temps sois peu*, créé en juin 2021 à Binic.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Pour un temps sois peu* suivi de *Transe*, coll. « Répertoire contemporain » 2021

## EXTRAITS - LA GRANDE MAISON SALE (DÉBUT DU TEXTE)

« Il y a des reproches jusque dans tes caresses.

Je préfère pas de caresse que des caresses de reproches.

Parfois, tu t'assois à l'autre bout de la pièce et tu me regardes même pas. Tu fais tout pour ne pas me voir. Même si je prenais feu tu me verrais pas...

Toi tu dis que c'est pas vrai et que t'es juste dans tes pensées...

Mais qu'est-ce que tu fais dans tes pensées ?

Tu dis que c'est complètement dingue de dire ça mais moi je t'invite chez moi et tu vas dans tes pensées ?

Pourquoi tu m'invites pas dans tes pensées alors ?

Tu sais à quoi je pense quand tu es là ?

À toi.

Même quand t'es pas là.

S'il me restait plus qu'une seule pensée à penser, je penserais à toi.

[...]

Je sais, parce que je suis une femme et que mon amour à moi est dangereux.

J'ai un amour dangereux.

TOI

C'est TOI qui le dis, pas MOI.

C'est vous qui le dites.

[...]

Tu dis, on peut se voir mais pas trop, pas trop souvent parce que c'est « dangereux »...

C'est toi qui le dis...

Qu'est-ce que ça veut putain de dire ?

C'est quoi un amour dangereux ? »

Théâtre/Public n°245

# Théâtre/Public n°245

## Mouvements de la scène actuelle

coordonné par Olivier Neveux et Christophe Triaou

### Points forts

- Un numéro classique de la revue, qui revient sur les deux dernières années de la scène contemporaine et ses évolutions
- Entretien d'ouverture avec Émilie Valantin, metteuse en scène et comédienne
- Hommage à Alain Girault, rédacteur historique de la revue décédé en juin 2022

### Le numéro

Depuis 2012, *Théâtre/Public* propose tous les deux ans de se pencher sur les « États de la scène actuelle » : d'interroger dans les productions les plus récentes ce qui peut faire symptôme ou lieu commun de la scène contemporaine et de ses évolutions.

Si la crise sanitaire a rendu impossible toute activité de spectateur·rice de longs mois durant, cette situation particulière nous a semblé ouvrir l'occasion d'une légère inflexion dans le projet de cette série de numéros de la revue : prendre un peu de recul temporel pour essayer de ressaisir moins les « états » de la scène actuelle que les « mouvements » qui pourraient la caractériser, appréhendée dans une séquence plus large, d'une dizaine ou quinzaine d'années (le premier « États de la scène actuelle » couvrait 2009-2011, deux ans après un numéro formulant l'hypothèse d'une « nouvelle séquence théâtrale européenne »). Soit donc élargir le cadre pour gagner en ampleur dans la tentative de situer historiquement ce que l'on vit scéniquement, et questionner ce qui depuis la fin des années 2000 a fait, et fait, mutation, évolution, métamorphose ou invariance.

Ainsi le numéro reviendra-t-il, par exemple, sur la notion d'« expérience », l'inflation de formes documentaires, les écritures dramatiques contemporaines, ou ce que peuvent faire apparaître les évolutions internes de l'œuvre de certain·es artistes (Castellucci, Liddell...).

RAYON Théâtre

PRIX 16,90€ environ

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 octobre 2022

ISBN 978-2-84260-893-4



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Théâtre/Public n°245 - Mouvements de la scène actuelle

## LES COORDINATEURS

---

Professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'École normale supérieure de Lyon, membre de l'Unité mixte de recherche 5317 (IHRIM), Olivier Neveux travaille principalement sur l'articulation du théâtre et de la politique.

Christophe Triau est professeur en études théâtrales à l'université Paris-Nanterre, où il codirige en particulier, avec Sabine Quiriconi, le master « Théâtre : Mise en scène et dramaturgie », membre de l'EA4414-HAR (histoire des arts et des représentations), et dramaturge. Il est entre autres l'auteur de *Qu'est-ce que le théâtre ?* (en collaboration avec Christian Biet, 2006) et de *Joël Pommerat – Cendrillon* (2013). Auteur de nombreux articles sur l'histoire et l'esthétique du théâtre, les écritures dramatiques et la mise en scène contemporaine, il a dirigé ouvrages collectifs et numéros de revues (en particulier d'*Alternatives théâtrales*, dont il est membre du comité de rédaction ; et de *Théâtre/Public*, entre autres la série biennale « états de la scène actuelle » qu'il coordonne avec Olivier Neveux).

## LES CONTRIBUTEUR·RICES

---

Leïla Adham  
Yann-Guewen Basset  
Anne-Françoise Benhamou  
Bénédicte Boisson  
Thibault Fayner  
Laure Fernandez  
Stéphane Hervé  
Kenza Jernite  
Chloé Larmet  
Sabine Quiriconi  
Arnaud Maïsetti  
Olivier Neveux  
Christophe Triau  
Éric Vautrin